

AUTOMNE
2019

École branchée.com

LE MAGAZINE DE L'ENSEIGNEMENT À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Des questions

CHOCs!

COMMENT VALORISER
LA PROFESSION ENSEIGNANTE?

A-T-ON VRAIMENT BESOIN
D'E-SPORTS À L'ÉCOLE?

POURRAIT-ON RENDRE LES JEUNES
« ACCROS » À L'APPRENTISSAGE?

POURQUOI VOULOIR DEVENIR
ENSEIGNANT-INFLUENCEUR?



6,95 \$

22^e année, numéro 1

+ UNE CLASSE MUSÉE

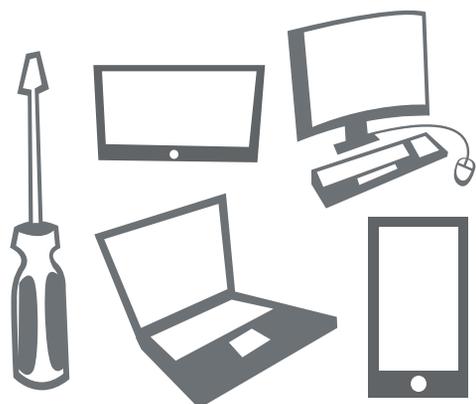
+ ON A TOUS BESOIN D'UN MENTOR

+ COMPÉTENCE NUMÉRIQUE

Noah vient d'apprendre que son école a choisi de renouveler son matériel informatique chez **OPEQ** !



**Des appareils écoresponsables et économiques !
Seuls les plus performants vous sont proposés !**



*Parce que les talents
de demain méritent
le meilleur.*



Contactez-nous au : 1 877 617-6737 - www.opeq.qc.ca/ecole

Alex Dupuis, Groupe 101

Le dragon de Komodo

L'emblème national de l'Indonésie est le dragon de Komodo, un lézard apartenant à la famille des varans et qui vit dans les prairie et les savanes de certaines îles du pays. Bien que ce reptile ne crache pas de venin, son comportement est très impressionnant. Sa taille impressionnante. Sa taille impressionnante. Sa taille impressionnante. Les males peuvent atteindre jusqu'à 3 mètres de long et peser jusqu'à 50 kilogrammes à l'âge adulte. L'espérance de vie est d'environ 10 ans en moyenne dans son habitat naturel. La femelle dragon de Komodo est capable de se reproduire sans l'intervention d'un mâle, ce qui la rend exceptionnelle. Rare sont les vertébrés qui peuvent donner naissance de cette façon! Cet animal peut émettre plusieurs types de sifflements et de grondements pour effrayer les autres mâles ou pour marquer sa soumission durant la période de

prairies

✓ Corriger

✗ Ignorer

Pluriel - Prairies et les doivent être du même genre et du même nombre.

Pour apprendre de ses erreurs.

Correcteur
Dictionnaires
Guides

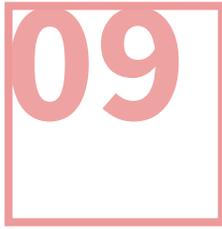


Antidote

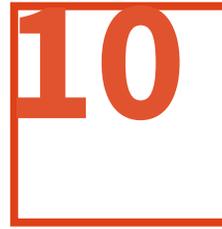
www.antidote.info



POURQUOI VOULOIR DEVENIR ENSEIGNANT-INFLUENCEUR?



CHRONIQUE OPC
DES RESSOURCES EN ÉDUCATION FINANCIÈRE



COMMENT FAVORISER UN CLIMAT SCOLAIRE POSITIF?



COMMENT POURRAIT-ON MIEUX VALORISER LA PROFESSION ENSEIGNANTE?



LES SPORTS ÉLECTRONIQUES ONT-ILS LEUR PLACE À L'ÉCOLE?



CHRONIQUE SCOOP!



CADRE DE RÉFÉRENCE DE LA COMPÉTENCE NUMÉRIQUE : DES EXEMPLES PRATIQUES



CHRONIQUE NANOMONX
QUE RESTERA-T-IL APRÈS L'EXAMEN?
LE TRANSFERT DES APPRENTISSAGES EN ÉCRITURE SOUTENU PAR LE NUMÉRIQUE



CHRONIQUE FAMILLE BRANCHÉE
MISSION IMPOSSIBLE:
LA RENCONTRE ENSEIGNANT-PARENTS
DANS UNE POSTURE DE COÉDUCATION



CHRONIQUE NETMATH
VOS ÉLÈVES AIMENT-ILS LES MATHS?



CHRONIQUE CADRE 21
ET SI ON DIFFÉRENCIAIT LE DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL?



POURRAIT-ON S'INSPIRER DES MÉCANISMES D'ADDICTION DES JEUX VIDÉO POUR L'ÉDUCATION?



AVEZ-VOUS BESOIN D'UN MENTOR?
NOUS PENSONS QUE OUI!



PEUT-ON VRAIMENT INTÉRESSER LES ADOS À L'HISTOIRE?
AVEC LA CLASSE-MUSÉE EN RÉALITÉ AUGMENTÉE ET VIRTUELLE 3D, OUI!

46

DANS NOS FAVORIS

47

À BIEN Y PENSER

48

CALENDRIER

SOMMAIRE

Collaborateurs

Myra Auvergnat-Ringuette, Judith Cajelais, Jacques Cool, Julie Chamberland, Pierre-Olivier Cloutier, Jocelyn Dagenais, Stéphanie Dionne, Gabriel Dumouchel, Maxime Laflamme, Simon Lavallée, Jean-Philippe Payer, Maxime Pelchat, Nikolas Poulin, Pascal Provost, Julie R.-Bordeleau, Marc-André Smith, Isabelle St-Denis, Sébastien Stasse, Frédéric Yelle.

Éditrice et rédactrice en chef

Audrey Miller

Directrice du développement

Stéphanie Dionne
stephanie@ecolebranchee.com

Révision

Josée Tardif

Montage graphique

Marie-Michèle Bouchard-Roussin,
Catherine Zoueki,
Kate-Lyn Lapointe
EMBLÈME Communication

Impression

Solisco Imprimeur

L'École branchée

Fondé en 1998, ce magazine est publié par L'École branchée, un organisme sans but lucratif dont la mission est d'aider les enseignants à tirer profit du numérique pour favoriser la réussite de leurs élèves.

École branchée

www.ecolebranchee.com

Le fil de nouvelles de l'enseignement à l'ère du numérique

SCOOP!

www.ecolebranchee.com/info-guides-pedagogiques

Nos guides pédagogiques pour l'éducation aux médias et le développement de la compétence numérique



www.ecolebranchee.com/creacamp

Nos formations créatives pour les enseignants

Nous suivre

f ou t /ecolebranchee

Recevez gratuitement notre Hebdo

www.ecolebranchee.com/hebdo

Le masculin est utilisé comme genre neutre afin d'alléger le texte. Il ne faut y voir aucune discrimination.

Toute demande de reproduction des textes, des photos et des illustrations présentés dans ce numéro doit être adressée à Copibec, 514 288-1664 ou 1 800 717-2022.

Dépôt légal 3^e trimestre 2019
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1706-0907 (Imprimé)
ISSN 2369-1662 (Format PDF)
ISBN papier : 978-2-924496-43-5
ISBN numérique PDF : 978-2-924496-44-2

Convention Poste-publications : 43335023
Imprimé au Canada.

MOT DE LA RÉDAC' DES QUESTIONS *chocs!*

Le milieu scolaire d'ici et d'ailleurs est en constante adaptation. L'ère du numérique apporte de grandes possibilités, mais nécessite de profondes réflexions. Le changement est nécessaire, mais tous les changements ne sont pas nécessairement bons, et tous n'intègrent pas le changement au même rythme.

Néanmoins, dans ce numéro, nous avons choisi d'aborder des thèmes susceptibles de faire débat par leur sensibilité.

Bonne lecture!

Audrey Miller

Éditrice et rédactrice en chef

@millaudrey

- + Que pensez-vous de ces enseignants qui s'exposent sur les médias sociaux?
- + Verriez-vous une concentration en sports électroniques dans votre école (et saviez-vous même que ça existait)?
- + Est-il possible de faire aimer les mathématiques aux jeunes?
- + La direction a-t-elle un rôle à jouer dans le climat de l'école?
- + Seriez-vous prêt à travailler sans compter vos heures pendant des années pour créer une classe-musée à laquelle les « vrais » grands musées s'intéressent?
- + Avez-vous déjà pensé tirer profit dans votre enseignement des mécanismes psychologiques causant la dépendance tels que le font les concepteurs de jeux vidéo?

Voilà des questions qui méritent réflexion!



par Gabriel Dumouchel Ph. D.
Chargé de cours UQAC et UQO

@gdumouchel



POURQUOI VOULOIR DEVENIR

enseignant-influenceur?

À l'automne 2018, alors que je formais de futurs enseignants à l'utilisation des technologies éducatives à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), j'ai constaté que plusieurs d'entre eux connaissaient et suivaient déjà des enseignants québécois qui publient du contenu éducatif sur les médias sociaux. Par le biais de vidéos, de photos et de textes partagés régulièrement via leurs comptes YouTube, Facebook, Instagram et autres, ces enseignants tels que [Marydotcom](#), [Jonathan Le Prof](#), [Trois filles et l'enseignement autrement](#) et [Valérie Cadieux](#) ont choisi d'ouvrir une fenêtre numérique et interactive sur leur métier.

« J'ÉTAIS TRÈS HEUREUX DE FAIRE CE CONSTAT EN TANT QUE CHARGÉ DE COURS, CAR CELA DÉMONTRE SELON MOI QUE CES FUTURS PROFESSIONNELS DE L'ENSEIGNEMENT S'INTÉRESSENT À LEUR MÉTIER DE MANIÈRE CONTINUE ET SURTOUT INFORMELLE. ». ILS M'ONT MÊME PERMIS DE CONNAÎTRE DES ENSEIGNANTS DONT JE N'AVAIS JAMAIS ENTENDU PARLER, MAIS QUI AVAIENT DÉJÀ DES MILLIERS D'ABONNÉS DANS LES MÉDIAS SOCIAUX.

En « suivant » ces derniers, les futurs enseignants n'attendent pas d'être en stage ou de faire de la suppléance pour avoir une meilleure idée de ce qui les attend sur le terrain. De plus, et c'est un aspect primordial à souligner, ils tendent l'oreille aux conseils et réflexions d'enseignants qui ont choisi d'afficher fièrement, authentiquement et positivement leur passion pour un métier qu'ils adorent. Dans un contexte où l'éducation québécoise fait surtout les manchettes pour des problèmes ou des scandales, ça fait du bien d'apercevoir le soleil à travers les nuages.

Une pratique professionnelle émergente à définir

Toutefois, je reconnais d'emblée que le terme « influenceur » puisse avoir une connotation négative, notamment en lien avec le narcissisme, la promotion plus ou moins transparente de produits et de services ainsi que la vacuité des contenus partagés dont font preuve bon nombre d'influenceurs qui n'œuvrent pas en éducation. J'ai choisi de les nommer « enseignants-influenceurs » car je perçois des pratiques s'inscrivant en partie dans le courant des influenceurs, mais à des fins professionnelles.

C'est pourquoi nous pouvons aussi nous tourner vers d'autres termes, comme « enseignant phare » que m'a conseillé sur Twitter Benoît Marcheterre (@B3NMA), ou encore le jeu de mots « influenseignant » suggéré par Joëlle Fortin, Sarah-Ann Gaudreault, Audrey-Maude Lavoie, Jessica Michaud et Vanessa Ward, de futures enseignantes de l'UQAC que j'ai eu l'honneur de former à l'hiver 2019. Je laisse cependant à d'autres le plaisir de trouver le meilleur terme qui pourrait figurer un jour, qui sait, dans le dictionnaire. Mon but ici est plutôt de contribuer à l'identification de ces pratiques professionnelles émergentes afin de guider la réflexion et les actions à leur endroit.

Par ailleurs, agir en tant qu'enseignant-influenceur représente une occasion intéressante pour diverses raisons que j'expose ici à titre de liste non exhaustive et en cours d'élaboration.

Prenez note que ces exemples proviennent principalement de vidéos diffusées par des enseignants-influenceurs sur YouTube; d'autres exemples tout aussi pertinents peuvent être trouvés sur Instagram, Facebook, etc. De plus, si vous vous considérez comme un enseignant-influenceur et que je ne vous cite pas en exemple, c'est simplement parce que je me suis concentré sur quelques personnes dans le cadre de ce texte.

Pour bonifier cette liste, j'invite tous les professionnels de l'enseignement (actuels, futurs et retraités) à contribuer, car je suis d'avis que des enseignants-influenceurs peuvent provenir de ces trois segments de la profession.

Quelques raisons d'être enseignant-influenceur

Pour collaborer entre professionnels de l'éducation

Plusieurs enseignants-influenceurs partagent des idées d'activités, du matériel pédagogique et des conseils professionnels sur les médias sociaux. Par exemple :

- Les créations de Stéphanie discute de sa méthode pour utiliser des bracelets autocollants en classe (www.youtube.com/watch?v=9Kq38PT65bw);
- Valérie Cadieux explique comment exploiter des albums sans texte (www.youtube.com/watch?v=RTkNPz7pFpI);
- Marydotcom donne des conseils pour se préparer à la rencontre des parents (www.youtube.com/watch?v=QYaoArQGzco).

Ces enseignants aident ainsi leurs collègues dans leur développement professionnel continu.

C'EST UNE APPROCHE COMPLÉMENTAIRE AUX JOURNÉES PÉDAGOGIQUES, AUX COLLOQUES, AUX ATELIERS, AUX WEBINAIRES, ETC. JE TROUVE PARTICULIÈREMENT SAIN QUE L'ENSEIGNANT-INFLUENCEUR SOULIGNE SOUVENT L'IMPORTANCE D'ADAPTER CE QU'IL PROPOSE À LA RÉALITÉ DE CHAQUE MILIEU.

L'arrogance éducative n'est donc pas une caractéristique des enseignants-influenceurs québécois que j'ai pu observer. De ce fait, ils expliquent avec humilité et enthousiasme ce qu'ils font en classe, tout en notant les avantages et les défis rencontrés.

Parallèlement, je note aussi une tendance à la collaboration entre certains enseignants-influenceurs qui s'invitent dans leurs capsules vidéo pour présenter du contenu ensemble ou commenter publiquement les productions de chacun. C'est le cas, par exemple, dans une capsule de Marydotcom et de Trois filles et l'enseignement autrement (www.youtube.com/watch?v=zjiuk7-WAV0).

Pour militer

Jonathan Le Prof représente un bon exemple de l'approche militante à des fins éducatives. Il partage régulièrement des informations sur la protection de l'environnement et invite ses (nombreux!) abonnés à améliorer leurs habitudes de consommation ou à poser des gestes concrets. Pareille approche pourrait être utilisée pour parler de la santé des élèves, notamment pour contrer les problèmes liés à l'obésité. Dans ce cas, des enseignants-influenceurs en éducation physique et à la santé seraient bien placés pour encourager les élèves à se tenir en forme.

Pour divertir

Bien que les humoristes québécois utilisent souvent des anecdotes tirées de l'éducation pour faire rire leur public, il reste que la grande majorité d'entre eux n'a jamais œuvré dans ce milieu. Ce sont principalement des réflexions humoristiques élaborées selon un point de vue d'apprenant, datant souvent de leurs propres années d'études. De même, certains élèves youtubeurs présentent aussi un humour au sujet de l'éducation, mais encore du point de vue des apprenants.

IL SERAIT DONC COMPLÉMENTAIRE QUE DES ENSEIGNANTS-INFLUENCEURS SE PERMETTENT DE DIVERTIR LE PUBLIC TOUT EN RESTANT DANS LES FRONTIÈRES DU BON GOÛT ET DE L'ÉTHIQUE PROFESSIONNELLE. CES ENSEIGNANTS AIDENT AINSI LEURS COLLÈGUES DANS LEUR DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL CONTINU.

C'est un peu ce qu'a fait Jonathan Le Prof avec ses sketches produits en collaboration avec ses élèves (www.facebook.com/watch/?v=399889377490854). De leur côté, Trois filles et l'enseignement autrement utilisent souvent l'humour dans leurs vidéos et ont même produit des *bloopers* (www.youtube.com/watch?v=B5vd9vPMkKE). Pour leur part, certaines écoles québécoises, comme le Collège Citoyen (www.facebook.com/watch/?v=404247106782816), le Collège Esther-Blondin (www.facebook.com/watch/?v=1751553698259925), le Collège Sainte-Anne (www.facebook.com/watch/?v=1957048764314053), ont diffusé des sketches de « jokes de profs », inspirés des populaires « jokes de papas », où elles font participer leurs enseignants. Bref, il existe un espace pour que des enseignants-influenceurs deviennent des « éduumoristes ».

Pour valoriser sa profession

La profession enseignante fait trop souvent les manchettes pour des raisons négatives. En effet, les réussites et la routine scolaires n'offrent pas autant d'attraits pour les médias ni pour la population en général. Il importe donc que des enseignants-influenceurs expliquent clairement leur réalité professionnelle face aux mythes scolaires, par exemple en rétablissant les faits à l'égard des vacances d'été et des journées pédagogiques, ce qu'ont justement fait avec humour Trois filles et l'enseignement autrement (www.youtube.com/watch?v=ZKk_DkD-V4A).

Il importe aussi de ne pas attendre que les médias traditionnels viennent consulter les enseignants pour souligner leurs bons coups. Vaut mieux être proactif, comme Marydotcom et Trois filles et l'enseignement autrement l'ont fait ensemble dans leur vidéo Nos fiertés de prof (www.youtube.com/watch?v=0l6q5XunJoQ).

Pour favoriser le recrutement de nouveaux enseignants ou de suppléants

Alors que le Québec traverse une pénurie d'enseignants, plusieurs commissions scolaires se tournent vers la suppléance pour colmater les brèches. Certaines personnes engagées pour cela n'ont pas de formation en enseignement. Voilà donc une occasion pour des enseignants-influenceurs de leur expliquer comment ils doivent se préparer pour faire de la suppléance. On retrouve justement plusieurs vidéos à ce sujet :

- Les créations de Stéphanie www.youtube.com/watch?v=3f78iqpt4D4
- Audrey D www.youtube.com/watch?v=tElgVft6Ce8
- Marydotcom www.youtube.com/watch?v=EejYt6JN-Ag
- Jay Belzile www.youtube.com/watch?v=NANSwi7Fx0s
- Trois filles et l'enseignement autrement www.youtube.com/watch?v=G6vdP07GHkY

Les commissions scolaires pourraient utiliser de telles vidéos pour accompagner l'affichage de suppléances sur leur site Web. C'est beaucoup plus concret qu'un texte qui explique à quoi s'attendre. C'est aussi utile pour préparer les futurs enseignants.

Pour faire progresser le métier d'enseignant

Oui, nous sommes au 21^e siècle, mais des enseignants font encore face à des comportements inacceptables de la part de certains de leurs collègues (par exemple, le racisme, le sexisme, l'intimidation, etc.).

En plus de continuer à dénoncer ces situations, on peut envisager de la sensibilisation de manière complémentaire par des enseignants-influenceurs.

C'est d'ailleurs ce qu'a fait Jay Belzile avec sa vidéo « Être un enseignant LGBT » (www.youtube.com/watch?v=u5_cQy0iNms).

Dans celle-ci, il a eu le courage d'expliquer dans ses mots et avec émotion sa réalité professionnelle.

BIEN QUE LES VIDÉOS DE PROFESSIONNELS EN DÉTRESSE (DE TOUS SECTEURS) DIFFUSÉES SUR LES MÉDIAS SOCIAUX PUISSENT JOUER UN RÔLE AFIN DE FAIRE BOUGER DES CHOSSES, IL FAUT AUSSI DES VIDÉOS OÙ DES PROFESSIONNELS DE L'ENSEIGNEMENT DÉCRIVENT LES MÉCANISMES DE LEUR RÉSILIENCE POUR AIDER CEUX QUI VIVENT LA MÊME CHOSE, TOUT EN FAISANT DE LA SENSIBILISATION POUR AMÉLIORER LA SITUATION.

Pour répondre aux critiques médiatisées

Bien que les professionnels de l'enseignement obtiennent de plus en plus la possibilité de prendre la parole dans les médias traditionnels, comme Le blogue des profs (www.journaldemontreal.com/blogues/le-blogue-des-profs) du *Journal de Montréal*, de nombreux éditorialistes et chroniqueurs - qui n'ont jamais œuvré en enseignement - cassent du sucre sur le dos des professionnels de l'éducation jusqu'à en faire du diabète!

ÊTRE « GÉRANT D'ESTRADE » DE L'ÉDUCATION EST TRÈS RENTABLE PUISQU'UNE SEULE CHRONIQUE NÉGATIVE PERMET DE PRODUIRE UNE MULTITUDE DE LETTRES D'OPINION OU DE COMMENTAIRES SUR LES MÉDIAS SOCIAUX. APRÈS TOUT, EN PLUS D'INFORMER, CES MÉDIAS VEULENT AUSSI INTERPELLER ET FAIRE RÉAGIR AFIN D'AUGMENTER LEUR VISIBILITÉ.

Quoi qu'il en soit, des enseignants-influenceurs peuvent dépasser la simple lettre aux journaux ou le commentaire écrit sous une chronique en dialoguant directement avec les auteurs. Car commenter n'est pas dialoguer. Ajouter une émoticône fâchée ou outrée n'est pas dialoguer. Partager à d'autres n'est pas dialoguer. Dialoguer, c'est par exemple ce qu'a récemment fait Jonathan Le Prof en discutant en direct avec le chroniqueur d'une émission radiophonique (<https://monurl.ca/qubjonathanleprof>).

Bref, pour être plus efficace, le point de vue des enseignants doit être le fruit d'un dialogue avec les médias, et non se cantonner à une réaction indirecte. Parallèlement, il faut prendre conscience que ce dialogue doit être établi rapidement, car le chroniqueur ou l'éditorialiste ne demeurera pas longtemps concentré sur son opinion médiatisée. Son métier lui impose d'émettre de nouvelles opinions rapidement et l'éducation ne représente qu'un sujet parmi d'autres. Tout ceci revient aussi à faire en sorte que les enseignants vivent « l'éducation aux médias » pour mieux l'enseigner à leurs élèves.

Pour expliquer comment ça fonctionne sur le terrain

Bon nombre de vidéos ou d'images diffusées par des enseignants-influenceurs présentent leur classe et leurs élèves (quand ils en ont la permission). On peut alors voir la disposition des bureaux, le type de cahiers employés, l'utilisation des murs à des fins d'affichage, l'emplacement des outils technologiques, etc. En somme, ils décrivent et expliquent comment ils organisent l'espace, l'enseignement et l'apprentissage. Et cette explication peut très bien inspirer des collègues enseignants qui souhaitent modifier l'organisation de leur propre classe.

Par ailleurs, certains enseignants-influenceurs invitent dans leurs productions des collègues qui œuvrent en éducation, mais pas en tant qu'enseignants (par exemple, des spécialistes). Cela permet de donner la parole à des professionnels qui peuvent ainsi clarifier le rôle complémentaire qu'ils jouent dans le système, tout comme la nature et la portée de leurs interactions avec les enseignants. C'est d'ailleurs ce qu'on fait Trois filles et l'enseignement autrement en invitant une orthophoniste (www.youtube.com/watch?v=dbGTlcGfODM) et une orthopédagogue (www.youtube.com/watch?v=BIS6AYv4sXg) dans leurs vidéos. Pareilles invitations devraient être lancées tant au personnel des écoles (directions, conseillers pédagogiques, etc.) qu'à celui des universités (professeurs, chargés de cours, etc.). Car, pourquoi vivre en silos quand on peut vivre en symbiose?

Pour favoriser le bien-être des enseignants

Toujours dans cette logique de la complémentarité des actions suggérées (et non dans la quête de la panacée), les enseignants-influenceurs peuvent aider leurs collègues à éviter l'épuisement professionnel en proposant diverses astuces à cet effet. C'est le cas de Valérie Cadieux qui décrit comment prendre soin de soi en tant qu'enseignante (www.youtube.com/watch?v=hiqjYniBzBM), et de Jay Belzile qui détaille comment il a survécu à son début de carrière en enseignement (www.youtube.com/watch?v=Q660oqewrBE).

Pour avoir du plaisir

Si les enseignants-influenceurs que je cite en exemple n'avaient pas de plaisir à faire ce qu'ils font, ils ne produiraient pas toutes ces vidéos qui prennent du temps à préparer, à filmer, à monter, à diffuser et à promouvoir en plus du temps requis pour gérer les interactions qu'elles suscitent. Les *bloopers* de 2018 de Trois filles et l'enseignement autrement (www.youtube.com/watch?v=rRTbr5oolOI) sont un exemple éloquent du plaisir qu'elles y trouvent.

Pour l'entrepreneuriat

Certains enseignants-influenceurs font la promotion de leurs créations (par exemple, des cahiers) ou présentent des contenus commandités liés à l'éducation (tels des jeux de société). J'ai rapidement noté que ce côté entrepreneurial faisait grincer les dents de certains autres professionnels de l'enseignement. À ma connaissance, il n'y a pas encore de règles officielles à ce sujet. Je considère que c'est une opportunité fort intéressante pour des enseignants, mais qu'elle nécessite une réflexion professionnelle de la part de tous les acteurs concernés, et surtout l'établissement de règles claires de la part des directions.



Par contre, je tiens à souligner que si le Programme de formation de l'école québécoise requiert de sensibiliser les élèves à l'entrepreneuriat, il serait profitable (notez le jeu de mots!) que des enseignants soient eux-mêmes engagés dans l'entrepreneuriat. Et le faire en tant qu'enseignant-influenceur, si cela est bien balisé, pourrait être une avenue à considérer.

Entre approbation, indifférence et critique : trouver sa juste place

Conseillère pédagogique à la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, Catherine Houle (@houleca) m'a récemment fait remarquer que l'approche de l'enseignant-influenceur pouvait se faire de deux manières. D'une part, certains vont publier du contenu ou interagir régulièrement sur les médias sociaux tout en ayant une image de marque particulière. Cette régularité exige plus de temps et d'effort et revient à être un influenceur.

C'est le cas notamment de Trois filles et l'enseignement autrement, de Marydotcom et de Jonathan Le Prof, qui diffusent du contenu à un rythme soutenu et qui ont adopté une image facilement reconnaissable. D'autre part, certains enseignants vont plutôt diffuser du contenu de manière ponctuelle en adoptant (ou non) un *branding* particulier, de manière à être plutôt des micro-influenceurs.

Mais au fond, celui ou celle qui est tenté par l'expérience doit d'abord trouver ce qui lui convient personnellement. Être enseignant-influenceur exige beaucoup de temps et d'effort, en plus d'être à l'aise avec le fait de s'exposer à trois éléments : l'approbation, l'indifférence et la critique. Certains vont adorer ce que vous faites et vous féliciter. D'autres n'y seront pas intéressés, ne sauront pas que vous avez produit ou diffusé quelque chose ou que vous existez tout simplement.

Enfin, d'autres vont y relever des lacunes - de manière plus ou moins constructive - ou pire, vous attaquer personnellement.

La critique représente d'ailleurs le plus grand frein à souhaiter devenir enseignant-influenceur, tel que signalé par les futurs enseignants que j'ai formés à l'UQAC en 2018-2019. Mais qui ne risque rien n'a rien!

J'écris justement ce texte en sachant pertinemment qu'il va recevoir sa part d'approbation, d'indifférence et de critique.

J'encourage maintenant les professionnels actuels, futurs et retraités de l'enseignement à participer activement à cette réflexion sur ces pratiques émergentes. Et n'attendez pas que des chercheurs universitaires publient des études à ce sujet dans 2 ou 3 ans (une éternité dans un monde numérique).

Soyez proactifs et partagez vos idées. Bref, soyez influents!

Références

Marydotcom :
www.youtube.com/user/marydotcom

Jonathan Le Prof :
www.facebook.com/JonathanLeProf/

Trois filles et l'enseignement autrement :
<https://monurl.ca/yttrioisfilles>

Valérie Cadieux :
<https://monurl.ca/ytvalcadieux>



POUR DEVENIR DES CONSOmmATEURS AVERTIS

Des ressources en éducation financière

Divers facteurs influencent nos habitudes de consommation : notre âge, nos valeurs, nos priorités, notre revenu ou le contexte économique dans lequel nous évoluons, par exemple. Les critères d'achat varient également d'un individu à l'autre. En effet, si certains choisissent un bien pour son utilité, son prix, sa qualité ou encore son faible impact environnemental, d'autres s'intéressent plutôt à son style et aux commentaires que le produit suscitera autour d'eux.

Consommer des biens et des services

On effectue certains achats pour répondre à des besoins et d'autres, pour combler des désirs ou pour suivre les dernières tendances. Ainsi, il peut être facile pour un consommateur de céder à des achats fréquents et impulsifs, qui satisferont des désirs passagers et sans cesse renouvelés, et dépenser inutilement, voire dépasser sa capacité de payer. À plus long terme, une personne qui achète des produits et des services dont il n'a pas besoin risque de s'endetter.

Pour éviter de tomber dans ce piège, les consommateurs devraient se poser certaines questions avant de dépenser pour un bien ou un service :

- À quoi cet objet ou ce service me servira-t-il?
- À quel besoin véritable répondra-t-il?
- Est-ce que je possède déjà quelque chose qui pourrait être récupéré, échangé ou réutilisé?
- Combien de temps vais-je utiliser cet objet si je l'achète?
- Serai-je plus heureux si je possède cet objet? Pour combien de temps?
- Ils devraient également se doter d'une démarche d'achat, qui leur permettra de faire des choix judicieux.



Devenir des consommateurs avertis

Pour aider les élèves du primaire et du secondaire à devenir des consommateurs plus avertis, l'Office de la protection du consommateur a développé des activités pédagogiques qui visent à les sensibiliser à une foule de sujets qui touchent la consommation. Les élèves seront entre autres amenés à se poser des questions judicieuses avant de faire un achat, à reconnaître l'influence de la publicité, à connaître leurs droits comme consommateurs et à découvrir les recours qu'ils peuvent exercer auprès des commerçants, en cas de problème, par exemple.

Parmi ces activités, l'Office en offre douze qui répondent à des objectifs du programme d'éducation financière de cinquième secondaire. Ce lien permet d'y accéder : <https://monurl.ca/opceducfin>.

Des vidéos pour capter l'intérêt



L'Office propose également trois vidéos humoristiques qui permettent d'aborder différemment la matière du cours d'éducation financière en classe. Elles traitent de trois sujets d'intérêt pour les jeunes, soit :

- le téléphone cellulaire (<https://monurl.ca/cellulaire>);
- l'auto d'occasion (<https://monurl.ca/occasion>);
- la carte de crédit (<https://monurl.ca/opccredit>).

Du matériel pour tous

Enseignants du primaire et du secondaire, vous découvrirez dans la Zone enseignants de l'Office (<https://monurl.ca/opczoneenseignants>) plus de 50 activités pédagogiques gratuites et clé en main, en français et en anglais, pour aborder avec vos élèves différents sujets, comme :

- la consommation responsable;
- la publicité;
- le crédit;
- les droits et responsabilités des consommateurs.

Les étapes d'une démarche d'achat

- 1 Énumérer ses besoins;
- 2 Énumérer les différentes options offertes;
S'informer sur les différentes options en consultant Internet, ses parents, ses amis et en allant dans différents magasins;
- 3 Comparer les options en fonction de l'information recueillie;
- 4 Faire son choix;
- 5 Évaluer sa décision.

COMMENT FAVORISER UN CLIMAT SCOLAIRE positif?

par Marc-André Smith
 Directeur, École l'Envol
 CS des Navigateurs

@MarcandreSmith



Je ne suis pas spécialiste de la question en titre. Je suis un acteur, comme bien d'autres, du milieu de l'éducation au Québec. L'idée ici est d'apporter des observations personnelles qui, selon mon expérience, font une différence au quotidien et ont un impact sur le sentiment d'efficacité au travail.

Je crois fondamentalement que chaque personne qui choisit une carrière en éducation mérite toute notre considération. L'idée est d'éviter de se comparer en cherchant ce que les autres font de plus que soi, leurs lacunes ou leurs défis. Et si on identifiait plutôt comment on peut soi-même faire la différence à chaque jour dans le quotidien de l'école?

Des critères pour un leadership à impact élevé

Voici quelques corrélations positives et leur taille d'effet identifiées par le célèbre chercheur australien John Hattie (2015). Elles montrent des caractéristiques d'un leadership scolaire à impact élevé :

Une phrase de John Hattie dans son article « *High impact leadership* » (2015) résume ces caractéristiques [traduction libre] : « Les leaders qui ont un impact élevé créent un climat scolaire où tous apprennent, mais aussi partagent leurs apprentissages. La critique y est non seulement tolérée, mais bienvenue. » Cependant, il insiste sur le fait que ce type de leadership est « risqué » puisqu'il demande au leader de définir ouvertement ce que signifie pour lui le succès.

	taille d'effet
Une direction qui croit que son rôle principal est d'évaluer son impact	+ 0.91
Une direction qui voit à ce que tous travaillent ensemble à reconnaître et évaluer leur impact	+ 0.91
Une direction qui apprend dans un environnement favorable à l'apprentissage et l'enseignement efficace (à impact élevé)	+ 0.84
Une direction qui est explicite avec les enseignants et les élèves à propos de ses critères de succès	+ 0.77
Une direction qui met en place des niveaux appropriés de défi et qui ne se réfugie pas dans le « fais de ton mieux »	+ 0.57

Des comportements à rechercher

Selon mon expérience, le climat de l'école peut facilement être amélioré et soutenu par des concepts simples liés au comportement que nous adoptons envers les autres. En réfléchissant à la question d'un point de vue organisationnel, on en revient au savoir-être de chaque personne.

À améliorer constamment



- Le désir de se rendre service
- La patience les uns envers les autres
- Le regard qu'on porte sur les autres
- La capacité de se dire la vérité
- La volonté de s'encourager mutuellement

- L'humilité les uns envers les autres
- Le plaisir de se saluer
- L'esprit de bienveillance les uns envers les autres

À éliminer dès que possible



- Se juger les uns les autres
- S'envier les uns les autres
- Parler en mal des autres

CE SONT DES CHOSES SIMPLES, MAIS QUI ENTRAÎNENT À COUP SÛR DES BÉNÉFICES PERSONNELS ET PROFESSIONNELS.

À titre de directeur, je crois que le succès de mon équipe réside dans le dialogue, l'écoute et le fait que je me considère comme un agent de changement. Ce sont des éléments-clés pour s'accomplir au quotidien en milieu scolaire.

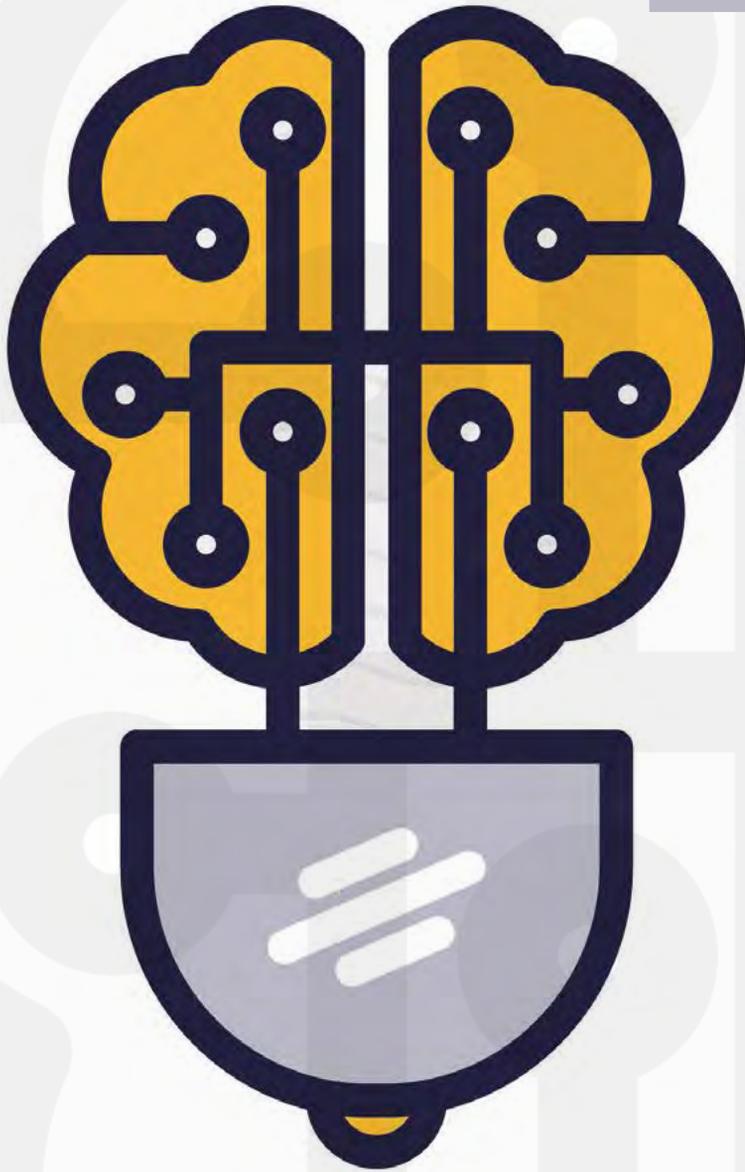
Finalement, une partie de mon travail consiste à accueillir l'erreur et à lui laisser sa place. De cette façon, il est possible d'amener chaque membre de l'équipe-école à partager ce qu'il ou elle apprend de ses erreurs, moi le premier, sans que personne n'ait peur de « perdre la face ».

Si les caractéristiques d'un leadership scolaire à impact élevé pour favoriser un climat scolaire positif vous intéressent, je vous recommande de lire : Hattie, J. (2015). High impact leadership. *Educational Leadership*, 72(5). ASCD.

www.ascd.org/publications/educational_leadership/feb15/vol72/num05/High-Impact_Leadership.aspx

2020

30 avril et 1^{er} mai
Montréal, Québec, Canada



8^e

SOMMET du numérique en éducation

sommetsnumerique.ca

#sommets20

Inscrivez-vous

dès maintenant et profitez de rabais

Soumettez

une proposition d'atelier





COMMENT POURRAIT-ON MIEUX VALORISER *la profession enseignante?*

par Pierre-Olivier Cloutier et Jocelyn Dagenais
Enseignants,
et Julie Chamberland
Directrice générale, Association Edteq

LA VALORISATION, C'EST CETTE « TAPE DANS LE DOS » DONT TOUT LE MONDE A BESOIN À UN MOMENT OU À UN AUTRE, C'EST LE MOTEUR DU SENTIMENT D'ACCOMPLISSEMENT PROFESSIONNEL QUI SOUTIENT L'ENGAGEMENT. COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA VALORISATION DU PERSONNEL ENSEIGNANT IMPRÈGNE LA CULTURE DE L'ÉDUCATION AU QUÉBEC? NOUS PARTAGEONS DANS CET ARTICLE CERTAINES RÉFLEXIONS ISSUES D'UNE JOURNÉE DE TRAVAIL EN GROUPE ET DES PISTES D'ACTION SELON QUATRE AXES : L'IMAGE PUBLIQUE, LA PROFESSION, LE FACTEUR HUMAIN ET LA FORMATION INITIALE ET CONTINUE.

L'image publique

Dans l'opinion publique, il existe une dualité autour de l'image de l'enseignant. D'un point de vue macroscopique, personne n'ignore les principales fonctions qui leur sont dévolues dans l'exercice de leur pratique. Toutefois, plusieurs de ces enseignants ont également un impact extrêmement important, mais souvent méconnu, dans leur communauté.

Il faudrait donc travailler ces deux aspects simultanément, avec des moyens complémentaires, mais distincts.



L'enseignement comme profession aux défis stimulants

Il nous apparaît plus que temps d'effectuer une transformation extrême (*extreme makeover*) des campagnes publicitaires traditionnelles autour de la profession enseignante. Les grandes centrales syndicales sont très actives dans les médias de masse, tant dans les journaux que sur les ondes radiophoniques et télévisuelles. Cependant, le message qui se dégage de leurs campagnes est généralement centré sur les conditions de travail difficiles des employés du système scolaire. Pour le citoyen, ce message peut être polarisant. Pour un étudiant ou un enseignant qui commence, c'est carrément décourageant.

C'est pourquoi nous estimons qu'il est grand temps de pousser un message de l'autre côté du spectre. Un message réaliste, certes, mais rassembleur et valorisant.

L'humour, le sentiment d'appartenance, les défis stimulants et l'aspect relationnel de la profession sont sans doute des thématiques à exploiter dans un tel plan publicitaire.



L'enseignant dans sa communauté

La relation famille-école-communauté est un point d'ancrage à développer pour valoriser la profession. Créer des partenariats avec le milieu immédiat, abattre les murs et ouvrir les portes de l'école sont des stratégies qui fonctionnent déjà dans plusieurs régions. À cela s'ajoutent des éléments plus officiels comme des lignes de vêtements aux couleurs de l'école, des rassemblements en marge des grandes fêtes ou tout simplement la création d'associations d'anciens.

Nul doute que la mise à profit des réseaux sociaux et des plateformes numériques de partage favorise cette valorisation à plus petite échelle.

Pour les parents, cela permet de voir, de comprendre, d'interagir à distance. Pour le prof, c'est une superbe tribune pour montrer et motiver. Pour la communauté, cela facilite le réseautage, l'élaboration de projets communs et les rassemblements autour des activités sociales, culturelles, artistiques et sportives.



La profession

À travers les années et les processus de reddition de comptes, la tâche des enseignants s'est vue alourdie par des formalités administratives. Par exemple, l'enseignant et la direction passent beaucoup de temps en début d'année à justifier le temps de récupération, surveillance, dîner, comité ou autre, très souvent consigné dans un chiffrier électronique où tout est calculé à la minute près. Un tel contrôle donne l'impression qu'il y a absence de lien de confiance entre le patron et l'employé et s'inscrit dans une logique industrielle.

Nous proposons plutôt de reconnaître d'emblée les 32 heures hebdomadaires prévues aux conventions collectives, heures qui sont de toute façon loin d'être suffisantes pour réellement accomplir l'ensemble de la tâche.

LES ENSEIGNANTS DEVRAIENT SE VOIR ACCORDER UN HORAIRE FLEXIBLE QUI IMPLIQUERAIT ÉVIDEMMENT LA PRÉSENCE OBLIGATOIRE PENDANT LES HEURES DE COURS, RÉUNIONS OU AUTRES, MAIS QUI OFFRIRAIT LA LATITUDE D'AJUSTER LE RESTE À LEUR RYTHME DE VIE ET À LA CONCILIATION TRAVAIL-FAMILLE.

Donner du temps

Chose certaine, les enseignants ont besoin de plus de temps. Du temps de qualité avec les élèves, mais aussi pour tout ce qui est en périphérie.

Des idées pour libérer ce précieux temps, il en existe :

- ↘ Confier la tâche de surveillance au primaire au personnel du service de garde;
- ↘ Libérer les enseignants en début de carrière de la participation aux comités de l'école;
- ↘ Diminuer les ratios élèves-enseignant.

Repenser l'évaluation

Reconnaître l'expertise des enseignants, c'est reconnaître leur autonomie professionnelle. Des contraintes comme les examens ministériels (ou les examens administrés par les commissions scolaires), les moyennes de groupes qui servent à donner un portrait, mais qui bien souvent ne sont pas la mesure statistique appropriée pour ce faire, sont des obstacles à l'autonomie professionnelle. Ils forcent les enseignants à changer leurs postures évaluative et éducative pour se conformer à ces modèles. Grâce à la recherche universitaire, les enseignants connaissent les pratiques à mettre en place dans leur classe et aimeraient pouvoir le faire, mais il y a une incohérence certaine entre ces approches pédagogiques et le caractère formel et désuet de l'évaluation telle qu'elle prend actuellement place.

Le facteur humain

L'utilisation du terme vocation a perdu un peu de son sens premier au fil des dernières décennies. En effet, enseigner, ce n'est pas nécessairement fait pour tout le monde. Cependant, la profession perd trop de candidats de qualité. Il doit primer un équilibre entre le don de soi et l'obsession de l'horaire de 32 heures. C'est pourquoi le facteur humain devrait être un autre axe fondamental d'un plan de valorisation.

Offrir des ressources aux enseignants pour leurs besoins personnels en pédagogie, en organisation professionnelle et en soutien psychologique sont quelques pistes de remèdes pour contrer les symptômes d'usure. Il faut cependant privilégier le travail en amont de l'épuisement. De plus, ces mesures doivent être accompagnées d'un changement de culture, qui sous-entend de faire tomber les tabous entourant les problèmes des enseignants, d'encourager le partage, les échanges et la confiance entre collègues et envers les gestionnaires. Il faut vite ouvrir les portes des classes pour briser l'isolement professionnel.

Pensons pour cela à des éléments simples, comme la formation de groupes d'entraide et de soutien à l'interne, ou encore du mentorat pour les précaires, mais aussi pour les enseignants d'expérience qui veulent peaufiner certains aspects de leurs pratiques (pourquoi pas une plateforme virtuelle?)

Inévitablement, pour permettre aux gestions scolaires d'assurer un suivi et de diriger leurs employés vers les bonnes ressources, il faut aussi les décharger de certaines tâches administratives. Ces cadres devraient pouvoir être des *coachs* et non seulement des bureaucrates de l'Éducation. Ils devraient pouvoir « marcher leur école », connaître les forces de leurs équipes. Ces gens d'expérience devraient avoir la latitude nécessaire pour utiliser leurs qualités de pédagogues à un niveau supérieur.

La formation initiale et continue

La formation initiale est le point de départ de toute personne qui désire enseigner. Cette formation doit être attrayante et signifiante pour qu'après quatre années à l'université, les jeunes enseignants se sentent prêts à exercer leur profession. Cependant, c'est vraisemblablement loin d'être le cas puisqu'ils seraient environ le quart à quitter la profession dans leurs cinq premières années de travail.

Pour ce qui est de la formation continue, afin de lui donner de la valeur, nous croyons qu'il faudrait la reconnaître officiellement et la rendre obligatoire. Par exemple, un nombre d'heures pourrait être exigé aux enseignants, une démarche soutenue par un plan de développement professionnel axé sur les compétences de la profession... Dans l'image publique, on s'attend à ce qu'un enseignant se forme chaque année : il doit être un apprenant à vie.

VALORISER LA PROFESSION PASSE CERTAINEMENT PAR LE FAIT DE LUI ACCORDER DE L'IMPORTANCE EN VOULANT TOUJOURS S'AMÉLIORER ET APPROFONDIR SON BAGAGE PÉDAGOGIQUE PAR LA FORMATION CONTINUE.

À propos des auteurs

En 2016-2017, l'Éducation québécoise avait à sa tête un ministre, M. Proulx, qui voulait clairement comprendre, écouter et agir. Il était présent sur le terrain, parmi les enseignants. Ça tombait bien : depuis longtemps, plusieurs avaient envie d'être entendus. Pas pour crier ou revendiquer, mais surtout pour proposer des idées. Et dans toute cette effervescence, il y avait nous, une dizaine de passionnés devenus des collègues en dehors des murs de l'école, puis des amis au fil du temps et des rencontres. Ensemble, nous savons que les occasions de faire changer les choses et d'avoir une influence positive existent bel et bien. L'éducation étant nommée comme la priorité du gouvernement actuel et la valorisation du personnel enseignant faisant partie des leviers sur lesquels le ministre Roberge souhaite agir, nous n'allions certainement pas rester silencieux sur le sujet : on a besoin de positif plus bruyant ! Le groupe de travail derrière ces réflexions, en plus des trois auteurs du présent article, est constitué de Sylvain Bérubé, Julie Chandonnet, André-Marc Goulet, Monique Lachance, Catherine Lapointe, Audrey Miller, Maxime Pelchat et Éric Tremblay.

Des questions qui restent en suspens...

Évidemment, nous avons des idées, mais certainement pas réponse à tout. Par exemple, un élément incontournable qui revient dans toute discussion autour de la valorisation de la profession enseignante dans un but de reconnaissance et de considération dans l'opinion publique est bien sûr le salaire. On peut bien rappeler que les enseignantes et enseignants du Québec sont les moins bien payés au Canada, mais ce n'est pas suffisant. Il faut aussi un réel chantier autour de cette question.

Vous aimeriez réagir à ce sujet? Vous avez vous aussi des idées à ajouter aux recommandations? Nous vous invitons à vous joindre à nous en remplissant ce formulaire : <https://cutt.ly/valorisation>



LES SPORTS ÉLECTRONIQUES ONT-ILS LEUR PLACE À L'ÉCOLE?

par Frédéric Yelle
Directeur adjoint à l'innovation
Collège Ville-Marie
@Fr3dYelle



VOIR l'éléphant dans la pièce...

Au Collège Ville-Marie, où j'ai d'abord enseigné en univers social, puis agi comme conseiller technopédagogique avant d'œuvrer comme directeur adjoint à l'innovation, le jeu vidéo fait partie de l'enseignement dans les cours d'histoire depuis quelques années déjà.

En 2018, l'équipe de recherche de Marc-André Éthier, professeur au Département de didactique de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, explorait avec nos enseignants le potentiel d'*Assassin's Creed - Discovery Tour* d'Ubisoft comme outil pédagogique. Les résultats de l'expérience de nos enseignants ainsi que ceux de [cette recherche](#) ont montré que le jeu vidéo peut être, à tout le moins en sciences sociales, un outil didactique intéressant. De plus, les travaux de Thierry Karsenti, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les technologies de l'information et de la communication (TIC) en éducation, lui aussi venu observer les pratiques de nos enseignants en classe, mettent pour leur part de l'avant l'aspect motivationnel et immersif de ce médium pour les élèves.

L'expérience de nos enseignants, nombreux à aborder les questions autour des jeux vidéo, les a amenés à réaliser que plusieurs élèves jouent au détriment de leurs études, de leur sommeil ou d'autres sphères de leur vie.

Pour sa part, l'association des parents du Collège offre depuis quelques années des ateliers de formation pour les familles visant à mieux encadrer les jeunes dans leur utilisation des réseaux sociaux et de la technologie. Ils sont préoccupés par l'hyperconnectivité et la cyberdépendance.

En prenant tous ces éléments en considération, il devenait de plus en plus difficile de ne pas voir l'éléphant dans la pièce : en faisons-nous suffisamment pour appuyer nos familles dans l'éducation des jeunes en lien avec la pratique des jeux vidéo?

Le 1^{er} avril 2019, le Collège Ville-Marie annonçait sa nouvelle concentration *e-sport* offerte en parascolaire.

Dans cette même période, d'autres écoles annonçaient aussi l'arrivée de programmes en sports électroniques. Rapidement, les chroniqueurs des médias grand public ont couvert le sujet sous divers angles. Parmi les plus populaires, on pouvait lire « technophilie et course à la modernité irréfléchie ».

Sans vouloir minimiser l'importance des questions soulevées par l'arrivée des sports électroniques à l'école, c'est pour ma part l'image de l'école comme bastion de résistance qui me surprend.

**ET SI C'ÉTAIT LE DÉSIR
DE FAIRE PARTIE
DE LA SOLUTION
QUI MOTIVAIT CES
INITIATIVES DES
ÉTABLISSEMENTS
D'ENSEIGNEMENT?**





COMBATTRE le feu par le feu

L'enjeu est clair : certains élèves passent beaucoup trop de temps devant des écrans au détriment des autres sphères essentielles à leur développement, et certains se réfugient dans les jeux pour fuir le monde réel. Sédentarité, isolement, démotivation scolaire et manque de sommeil sont au nombre des problèmes qu'occasionne une pratique des jeux vidéo déraisonnable.

J'insiste sur les expressions suivantes : *certains jeunes* et *pratique déraisonnable*. La majorité des jeunes ont des habitudes de jeu raisonnables et équilibrées. Par exemple, un de mes élèves combine sa passion pour *Minecraft* et *Rainbow Six* avec la pratique hebdomadaire du volley-ball et des entraînements de danse. Il est aussi assidu en récupération de français, car il doit composer avec cette difficulté pour assurer sa réussite scolaire.

Nous nous sommes donc documentés sur ce qui se faisait ailleurs et avons pris la décision de combattre le feu par le feu en offrant une concentration parascolaire durant laquelle les passionnés de jeux vidéo pourraient se regrouper pour pratiquer une activité qu'ils aiment dans un cadre éducatif.

Concrètement, cette concentration parascolaire permet de :

- travailler avec les jeunes qui sont exposés à des facteurs de risque en lien avec les jeux vidéo;
- développer des compétences sociales;
- favoriser la réussite scolaire;
- enseigner qu'un équilibre de vie est essentiel.



DÉVELOPPER des compétences sociales

À la manière des équipes sportives, les équipes de *e-sport* ont une structure avec des capitaines et des aides-capitaines. Ils doivent utiliser un langage approprié lorsqu'ils jouent au sein de l'équipe. C'est quelque chose qui peut sembler évident, mais lorsqu'on connaît la manière dont les joueurs de certaines communautés s'expriment en ligne, on comprend qu'il y a là un enjeu. C'est un enjeu de savoir-vivre, mais aussi d'égalité des sexes, **car les filles ont parfois la vie dure dans l'univers du jeu vidéo.**

La participation à une équipe parascolaire de sports électroniques offre une opportunité aux jeunes d'élargir leur cercle d'amis ou de le diversifier. Même un joueur qui est généralement seul dans les corridors de l'école ne vous dira probablement pas qu'il n'a pas d'amis. C'est seulement que ses amis sont peut-être à Boston ou à Paris et qu'il leur parle tous les soirs lorsqu'il se connecte sur *Fortnite*, par exemple. C'est une nouvelle réalité, mais cela ne veut pas dire qu'il ne bénéficierait pas d'amis qui vivent dans la même école que lui.

Les joueurs professionnels se distinguent par leurs habiletés à travailler en équipe lors des compétitions. Pour ce faire, ils doivent communiquer clairement et être responsables d'un rôle au sein de l'équipe. Ce sont des éléments que les joueurs de salon développent de façon moins structurée. Certains y parviennent, d'autres non. La collaboration et la communication sont des compétences essentielles dans la vie de tous les jours. Voilà une belle occasion d'y travailler.

Enseigner l'équilibre de vie

On associe beaucoup à la culture des *gamers* les nuits courtes et l'alimentation de type *fast-food*. Qui n'a pas entendu l'anecdote du fils de la demi-sœur du voisin qui se couche à 4 h du matin après avoir englouti un sac de chips et deux cannettes de Redbull? Cette caricature est le reflet d'une réalité mal documentée, mais existante comme en témoigne un [ex-accro aux jeux vidéo en entrevue](#) à Radio-Canada.

Puisque cet aspect se vit à la maison, nous avons développé un outil permettant aux parents de jouer un rôle actif auprès du coach de *e-sport*. Cet outil, qui prendra la forme d'un portfolio, sert à documenter les heures de sommeil et les choix alimentaires des joueurs. Ce sera l'occasion de réinvestir ce qu'une diététicienne-conférencière enseignera aux jeunes en début de saison.

L'élément encore absent est celui de la santé physique. Grâce au portfolio, nos partenaires kinésiologues et notre entraîneur d'école pourront évaluer les jeunes sur leur assiduité aux entraînements physiques, élément obligatoire pour pouvoir demeurer au sein de l'équipe. Au-delà des bienfaits de l'activité physique sur la concentration (chose essentielle pour performer en contexte de compétition de jeux vidéo), il s'agit d'un incontournable dans le développement d'un adolescent.

Références

Recherche : En plein dans le mille : utiliser les jeux vidéo pour améliorer l'apprentissage
<https://nouvelles.umontreal.ca/article/2018/02/16/en-plein-dans-le-mille-utiliser-les-jeux-vidéos-pour-améliorer-l-apprentissage/>

Travaux de Thierry Karsenti :
<http://www.karsenti.ca/acreed/>

Les filles ont parfois la vie dure dans l'univers du jeu vidéo :
<https://urbania.ca/article/cris-coeur-gameuse/>

Témoignage d'un ex-accro aux jeux vidéo en entrevue :
<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/corde-sensible/segments/entrevue/82108/jeux-video-dependance-addiction-michael-smith>



FAVORISER la réussite scolaire

Dans la mesure où la participation à l'équipe de *e-sport* est conditionnelle à la réussite scolaire, il s'agit d'un autre aspect sur lequel les intervenants (coach, enseignants, éducateurs) pourront agir. Le sentiment d'appartenance à une équipe, l'opportunité de participer à des compétitions et le sentiment de devenir un meilleur joueur sont des outils motivationnels puissants. En résumé, c'est le modèle bien connu de sport-études qui est appliqué afin d'assurer la responsabilisation des jeunes face à leur réussite.



Un envol IMMINENT

Malgré la littérature scientifique limitée, voire inexistante, sur le *e-sport* en parascolaire comme moteur de réussite, nous y voyons des parallèles avec les effets bénéfiques du sport-études et autres regroupements/équipes que permettent une vie parascolaire riche.

C'est pour cette raison qu'une équipe multidisciplinaire se mobilise autour du projet afin d'offrir un encadrement de qualité aux jeunes. D'ailleurs, pour documenter le tout, une entente a été signée avec la Chaire de recherche du Canada sur le numérique en éducation.

C'est à suivre!



Tap'Touche

ÉDITION SCOLAIRE

Le clavier à toute vitesse

Une méthode simple et
efficace pour apprendre
à taper au clavier

**COMMENCEZ
DÈS MAINTENANT!**

Demandez-nous un
abonnement d'évaluation
GRATUIT de 30 jours à
demo@taptouche.com

Tap'Touche permet à vos élèves de tous les niveaux scolaires d'apprendre ou de perfectionner leur technique de frappe tout en s'amusant. Bien plus, il vous offre de puissants outils pour gérer vos comptes utilisateurs et personnaliser la formation offerte.

<http://ecole.taptouche.com>

 **Druide**



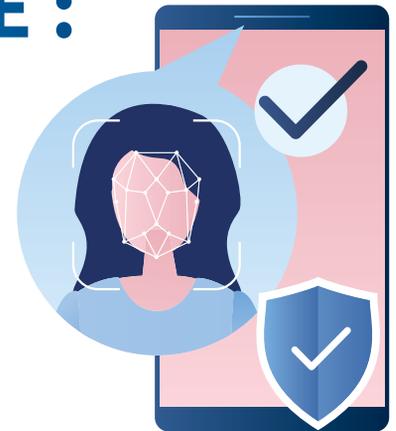
Les guides pédagogiques SCOP! de l'École branchée vous proposent chaque semaine des idées d'activités inspirées de l'actualité à réaliser en classe.

Pour en savoir plus, visitez : <https://ecolebranchee.com/info-guides-pedagogiques/>

RECONNAISSANCE FACIALE : PLUS DE RISQUES QUE DE BÉNÉFICES?

Par Maxime Laflamme

@maxlaf7



Paradoxe dans l'univers du numérique : San Francisco, temple de l'innovation technologique, est devenue la première ville américaine à bannir l'utilisation d'outils de reconnaissance faciale par la police et d'autres agences du gouvernement local. Plusieurs inquiétudes auraient été soulevées relativement à la protection de la vie privée et au respect des libertés civiques. De surcroît, selon plusieurs groupes, les risques associés à cette technologie sont trop grands relativement aux bénéfices qu'on pourrait en tirer.

Pour sa part, la Chine utilise abondamment la reconnaissance faciale. Par exemple, les piétons peuvent recevoir une amende s'ils n'ont pas traversé la rue au bon endroit. Elle servirait même à faire du profilage racial.

Plusieurs ratés ont été mis de l'avant concernant, tout particulièrement, les femmes et les gens de couleur :

« UN PROJET-PILOTE MENÉ LORS D'UN FESTIVAL DE MUSIQUE L'AN DERNIER A IDENTIFIÉ 12 SUSPECTS PARMIS 40 000 VISAGES... SAUF QUE SEULEMENT DEUX ÉTAIENT VRAIMENT SUR LA LISTE DES SUSPECTS. »

Source : Agence Science-Press, 17 mai 2019
www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2019/05/17/resister-reconnaissance-faciale

D'un côté plus positif, des entreprises comme **Apple** (pour déverrouiller le iPhone), **Facebook** (pour nous identifier automatiquement sur des photos ou des vidéos) et **JetBlue** (pour accélérer l'embarquement à l'aéroport) se servent de la reconnaissance faciale dans le but de faciliter la vie des utilisateurs et rendent l'expérience client plus agréable.

Bref, une majorité s'entend sur le fait que la reconnaissance faciale n'est pas encore au point présentement, mais que, mise entre bonnes mains et bien réglementée, elle pourrait devenir un atout intéressant, entre autres dans les cas de disparition d'enfants ou pour combattre le trafic sexuel.

Voici des activités invitant les élèves à réfléchir au concept de liberté et, en particulier, à la protection à la vie privée, qui peut être brimée par des technologies telles que la reconnaissance faciale.

Liens avec le programme de formation

Productions attendues

- 1 Recensement d'arguments qui mettent de l'avant les risques et les bénéfices de la reconnaissance faciale.
- 2 Réflexion sur l'utilité de la reconnaissance faciale et sa portée sur la vie privée via un billet de blogue.
- 3 Quiz pour tester ses connaissances.

Disciplines

- Éthique et culture religieuse (1^{er} cycle du secondaire) : La liberté
- Français : Écrire des textes variés

Dimensions de la compétence numérique

- Agir en citoyen éthique à l'ère du numérique
- Exploiter le potentiel du numérique pour l'apprentissage
- Développer et mobiliser sa culture informationnelle
- Collaborer à l'aide du numérique

Psst!

La liste des écoles
abonnées est ici!
<http://bit.ly/abonGuides>

Chronique

SCOOP!

Suggestions d'activités

ACTIVITÉ 1 : Pour ou contre?

Plusieurs cas récents font ressortir les risques associés à la reconnaissance faciale. D'un autre côté, elle permet d'augmenter la sécurité et de sauver des vies.

Invitez les élèves à faire des recherches sur le Web pour recenser différents points de vue d'experts et d'auteurs concernant la reconnaissance faciale. Quels sont les arguments pour une utilisation élargie de cette technologie et quels sont les risques que représente la reconnaissance faciale? Les élèves pourraient collaborer à l'aide d'un mur virtuel tel que **Padlet** (<https://padlet.com>), **Middlespot** (<https://middlespot.com>) ou **Netboard** (<https://netboard.me>). L'enseignant peut créer l'espace de travail (le mur) à l'avance et l'organiser pour qu'il y ait deux colonnes : « Les risques » et « Les bénéfiques ». Les apprenants n'auront qu'à y placer des liens, des images, des vidéos ou du texte pour étoffer chacune des deux positions.

À la fin de l'activité, en grand groupe, effectuez un retour pour rendre compte du point de vue qui est le plus documenté et tenter d'expliquer pourquoi.

ACTIVITÉ 2 : La reconnaissance faciale, mais à quel prix?

Voici maintenant l'occasion pour les apprenants de se questionner sur l'utilisation éthique de la reconnaissance faciale. Ils devront prendre position et donner leur opinion sur la place de cette technologie dans leur vie. Pour ce faire, la réalisation d'un billet de blogue serait particulièrement intéressante. Des plateformes telles que **Blogger** (www.blogger.com) ou **Wix** (<https://wix.com>) permettent la création simple et rapide d'un blogue personnel. Les élèves utiliseront les articles recensés dans la première activité pour étoffer leur point de vue. De plus, vous pouvez leur présenter cette vidéo www.youtube.com/watch?v=aeJMJtVOYk ou celle-là www.youtube.com/watch?v=eHZjRD2Kzfk pour leur faire prendre conscience des enjeux reliés à la reconnaissance faciale et ainsi les inspirer dans l'écriture de leur billet.

ACTIVITÉ 3 : La reconnaissance faciale : pour qui et pour quoi?

Finalement, proposez aux élèves de créer un quiz faisant état des principales connaissances qu'ils se sont appropriées lors des deux activités précédentes. Les jeux-questionnaires peuvent être réalisés à l'aide des applications **Kahoot** (<https://kahoot.com>) ou **Quizizz** (<https://quizizz.com>), par exemple. En se servant des informations recueillies précédemment, les apprenants pourraient composer environ cinq questions et partager le tout avec les autres élèves de l'école.

Voici d'ailleurs un tutoriel (www.youtube.com/watch?v=BWvllq9hKuU) pour créer un quiz sur **Kahoot** et un autre (www.youtube.com/watch?v=ZspZjvnzrm8) pour utiliser **Quizizz**.

Pour aller plus loin

Pour terminer, vous pourriez créer, à l'aide de l'application **Mentimeter** (<http://mentimeter.com>), une ou plusieurs questions auxquelles vos élèves répondront avec un appareil numérique. Selon les réponses, un nuage de mots se formera en direct. Chaque question pourrait être associée à un nuage différent et ainsi créer plusieurs visuels résumant les apprentissages.

Par exemple, vous pourriez demander aux élèves quelle est la plus grande utilité de la reconnaissance faciale selon eux. Dans un nuage de mots, plus le mot est écrit en gros caractères, plus il a été choisi souvent par les répondants.

Pour en savoir plus

Interdire la reconnaissance faciale au Québec
www.journaldemontreal.com/2019/05/15/interdire-la-reconnaissance-faciale-au-quebec
Le Journal de Montréal, 15 mai 2019

La reconnaissance faciale – dossier complet
www.huffingtonpost.fr/news/reconnaissance-faciale/
HuffPost

Reconnaissance faciale : les consommateurs épiés à leur insu dans les commerces
www.journaldequebec.com/2019/05/11/souriez-on-vous-surveille-par-la-reconnaissance-faciale
Le Journal de Québec, 11 mai 2019

Reconnaissance faciale : de San Francisco à Montréal
www.ledevoir.com/opinion/chroniques/554765/reconnaissance-faciale-de-san-francisco-a-montreal
Le Devoir, 21 mai 2019

Reconnaissance faciale, pour le meilleur... et pour le pire
<https://fr.sputniknews.com/societe/201901141039631911-reconnaissance-faciale-avantages-et-possibles-derives/>
Sputnik, 14 janvier 2019



Des activités pour soutenir la compétence numérique et l'éducation aux médias

RECEVEZ LE MAGAZINE
ÉCOLE BRANCHÉE
AVEC VOTRE ABONNEMENT*
AUX GUIDES!



Chaque semaine, vivez avec vos élèves des activités **signifiantes et ouvertes** en lien avec l'actualité.

- Des ressources éducatives numériques clé en main
- Plus de 600 guides en archives, 60 nouveaux chaque année
- Un accompagnement continu pour l'enseignant
- Une façon idéale d'enrichir les périodes de suppléance

Nouveau en 2019-2020

Chaque semaine, 1 guide d'activités pour le primaire et 1 pour le secondaire!

Découvrez notre sélection gratuite en vous inscrivant à ecolebranchee.com/gratuit



* Des restrictions s'appliquent.

Les guides pédagogiques

SCOOP!
par l'École branchée

Trousse éducative numérique PREMIERS PEUPLES

Pour les 3 cycles
du primaire

17 récits illustrés pour explorer l'univers des Autochtones du Québec, d'hier à aujourd'hui. Des capsules thématiques, des objets de la Collection nationale, des vidéos, des photos et des activités à réaliser en classe, en français ou en anglais.

troussepremierpeuples.mcq.org

En collaboration avec le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, le Secrétariat aux Affaires autochtones et le Plan culturel numérique du Québec



Illustration : Denis Banville



MUSÉE DE LA
CIVILISATION
Québec



Québec

Gratuit!

FEUILLETEZ
—
—
—
TÉLÉCHARGEZ
—
—
—
PARTAGEZ



SAMUEL

30 000 DOCUMENTS
UNE SEULE ADRESSE

copibecnumerique.ca

514 288-1664
1 800 717-2022
education@copibec.ca

COPIBEC

COPIBEC.CA

CADRE DE RÉFÉRENCE DE LA COMPÉTENCE NUMÉRIQUE :

des exemples pratiques



VIDÉOS



RESSOURCES NUMÉRIQUES

VOICI DES RESSOURCES ET DES APPROCHES VARIÉES À DÉCOUVRIR EN LIEN AVEC CHACUNE DES DIMENSIONS.

1

1 AGIR EN CITOYEN ÉTHIQUE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Une citoyenneté qui n'a plus de frontières (avec Benoît Petit, du RECIT DP)
<https://youtu.be/2pgk5b4JQfA>



Vers une identité positive à l'ère du numérique
<https://www.identitenumérique.org>



2

2 DÉVELOPPER ET MOBILISER SES HABILITÉS TECHNOLOGIQUES

Implantation de la programmation de la maternelle à la 6^e année (avec l'équipe Paul-Jarry, CSMB)
<https://youtu.be/G7drGsNtFxl>



Découvrir la programmation à travers un continuum (avec Sonya Fiset, CS de la Capitale)
<https://youtu.be/7VAGDnzEsSU>



Le cadre de référence de la compétence numérique proposé par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec (MÉES) vise à rendre les élèves autonomes et critiques dans leur utilisation du numérique.

« CETTE HABILITÉ EST PRIMORDIALE DANS LE CONTEXTE ACTUEL, MARQUÉ PAR DES INNOVATIONS TECHNOLOGIQUES QUI TRANSFORMENT LE MARCHÉ DE L'EMPLOI ET INFLUENT SUR LES COMPÉTENCES RECHERCHÉES PAR LES EMPLOYEURS », EXPLIQUE LE MINISTÈRE.

Se déclinant en 12 dimensions, il est inspiré de travaux réalisés partout sur la planète afin de guider le milieu scolaire dans une intégration significative des différents aspects du numérique. Il a été présenté en détail par le MÉES lors d'un webinaire le 30 mai 2019, qu'on peut revoir sur : https://youtu.be/L7_Y9sLmU9s.

12 Innovation et créativité

3 Numérique pour l'apprentissage

11 Pensée critique

4 Culture informationnelle

2

Habilités technologiques

10 Résolution de problèmes

5 Collaboration

1

Citoyen éthique

9 Développement de la personne

6 Communication

8 Inclusion et besoin diversifiés

7 Production de contenu

3

EXPLOITER LE POTENTIEL DU NUMÉRIQUE POUR L'APPRENTISSAGE

La réalité virtuelle pour engager les élèves (avec Dominic Guay, CS des Découvreurs)
<https://youtu.be/bNnHy3VF80>



La rétroaction active : un puissant outil en appui au jugement professionnel (avec Maude Lamoureux, RÉCIT)
<https://youtu.be/wkhts9xaCU>



4

DÉVELOPPER ET MOBILISER SA CULTURE INFORMATIQUE

Guides pédagogiques SCOOP! de l'École branchée
<https://ecolebranchee.com/guides-pedagogiques/>



Numéro hors-série gratuit de l'École branchée : 3 activités pour l'éducation aux médias numériques
<https://ecolebranchee.com/semaine-numeriq-ecole>



5

COLLABORER À L'AIDE DU NUMÉRIQUE

Creativité et innovation autour de l'écriture collaborative (avec Sylvain Desautels, Académie Lafontaine)
<https://youtu.be/agy3B2ZvZy>



L'écriture collaborative : une base commune pour la réussite (avec Marie-Claude Gauthier, Collège Jean-Eudes)
<https://youtu.be/UFbZapRHx5g>



Laissez les enfants vous surprendre en sortant du cadre! (avec Karine Godin-Tremblay, école Au Millénaire, CS des Rives-du-Saguenay)
<https://youtu.be/YXkJKvflIk>



6

COMMUNIQUER À L'AIDE DU NUMÉRIQUE

Découvrir les multiples facettes des classes inversées (avec Annick Arsenaault-Carter, DSFS)
<https://youtu.be/24Db6ga5gg>



Formation en ligne du CADRE21 sur les réseaux sociaux
<https://www.cadre21.org/les-formationen-du-cadre21/>



7

PRODUIRE DU CONTENU AVEC LE NUMÉRIQUE

Le makerspace - atelier de fabrication numérique à l'école (avec Michel Choquette, Collège Beaubois)
<https://youtu.be/xE3AYd2fnYo>



Formation en ligne du Campus RÉCIT sur la cartographie numérique
<https://campus.recit.qc.ca/course/view.php?id=134>



Formation en ligne du CADRE21 sur la vidéo créative
<https://www.cadre21.org/les-formationen-du-cadre21/>



8

METTRE À PROFIT LE NUMÉRIQUE EN TANT QUE VECTEUR D'INCLUSION ET POUR RÉPONDRE À DES BESOINS DIVERSIFIÉS

L'approche inclusive : pour favoriser l'engagement de tous les élèves (avec Christian Leblanc, Collège Durocher-Saint-Lambert)
https://youtu.be/nfHkFowT_zg



Numéro hors-série gratuit de l'École branchée : Vers une éducation inclusive
<https://ecolebranchee.com/education-inclusive>



Formation en ligne du CADRE21 sur la conception universelle de l'apprentissage
<https://www.cadre21.org/les-formationen-du-cadre21/>



9

ADOPTER UNE PERSPECTIVE DE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL ET PROFESSIONNEL AVEC LE NUMÉRIQUE DANS UNE POSTURE D'AUTONOMISATION

Collaborer pour enrichir son développement professionnel (avec Michelle Deschênes)
<https://youtu.be/OwH9a0dqsA0>



Accompagner les milieux de l'éducation, c'est leur permettre de rêver! (avec Geneviève Marcoux, CS de Laval)
<https://youtu.be/f907zz0C3jo>



10

RÉSOLURE UNE VARIÉTÉ DE PROBLÈMES AVEC LE NUMÉRIQUE

Tâches authentiques : une clé pour engager les élèves (avec Cindy Turpin, CSDCEO)
<https://youtu.be/ABDUJR2wQLQ>



Formation en ligne du CADRE21 sur la pensée design
<https://www.cadre21.org/les-formationen-du-cadre21/>



11

DÉVELOPPER SA PENSÉE CRITIQUE À L'ÉGARD DU NUMÉRIQUE

La recette des algorithmes (avec Marjorie Paradis, du RÉCIT DP)
<https://youtu.be/dFKNymXF6aE>



12

DÉVELOPPER SA PENSÉE CRITIQUE À L'ÉGARD DU NUMÉRIQUE

Dossier en ligne de l'École branchée sur l'intelligence artificielle
<https://ecolebranchee.com/dossier-intelligence-artificielle-education/>



La réalité virtuelle à l'école : savoir dépasser l'effet wow (avec Alexandre Chenette, du RÉCIT DP)
https://youtu.be/8Tx1Ww_PCE



La tolérance à l'ambiguïté : un facteur clé pour favoriser la créativité (avec Margarida Romero, Université de Nice)
<https://youtu.be/M0Eumpi9o8A>



QUE RESTERA-T-IL APRÈS L'EXAMEN?

*Le transfert des apprentissages
en écriture soutenu par le numérique*

Par Isabelle St-Denis
Enseignante de 3^e année
École de l'Étoile
CS des Navigateurs

Présenté par :



À l'ère du numérique, nombreuses sont les ressources disponibles pour les enseignants. Ces derniers sont constamment appelés à évaluer les applications disponibles en fonction de leurs besoins et à faire des choix. Il ne fait aucun doute que la liberté et la créativité font partie intégrante de l'acte d'enseigner.

Et même si des intervenants motivés et des leçons efficaces assurent une qualité d'enseignement, force est de constater que le transfert des connaissances ne se fait pas automatiquement. De plus, quand on demande aux élèves pourquoi apprendre à lire, trop souvent ils répondent « pour répondre aux questions de l'évaluation ». Mais une fois l'examen passé, que leur restera-t-il?



L'importance du transfert des apprentissages

Les curriculums prescrivent des compétences à développer et des savoirs à acquérir chez les élèves pour chaque année de leur cheminement scolaire. Ils indiquent les bases essentielles des apprentissages à venir. C'est pourquoi il est primordial pour l'ensemble des élèves de ne pas accumuler trop de retard. Malheureusement, les classes comptent tous les types d'élèves : certains réussissent facilement alors que d'autres sont en grandes difficultés. Ainsi, lors des concertations d'arrimage entre enseignants du primaire et du secondaire, il n'est pas rare d'entendre des commentaires tels que

« Mes élèves ne savent pas quand utiliser les majuscules! » ou « On doit retravailler les accords dans le groupe du nom alors qu'on devrait plutôt aborder des notions beaucoup plus complexes ».

Malgré l'ardeur du travail accompli l'année précédente, le transfert n'est pas toujours fait...

D'un côté, en tant qu'enseignant, il faut demeurer conscient que l'apprentissage est un processus échelonné sur plusieurs années. On doit donner le meilleur et accepter que certains élèves aient besoin de davantage de temps pour assimiler complètement les notions si intensément travaillées. Il faut accepter également que certains quitteront notre classe en ayant progressé, mais sans maîtriser complètement les notions qu'on leur aura transmises. D'un autre côté, pour donner du sens à notre travail, il nous importe de voir des résultats. Qu'arrive-t-il lorsqu'on a le sentiment qu'on effleure un concept, sans aucune certitude qu'il reste? Que pour certains élèves, on ne réussit pas à créer les apprentissages solides que l'on souhaite? Et l'enseignant suivant a l'impression de devoir recommencer...La réalité est qu'avec l'alourdissement de leur tâche, les enseignants manquent de temps pour découvrir et essayer des ressources qui pourraient les aider, à la fois faciles d'appropriation et efficaces à long terme.

Les ateliers d'écriture

Depuis quelques années, les ateliers d'écriture sont utilisés avec succès dans un grand nombre de classes. En résumé, il s'agit d'expliquer aux jeunes ce que font les « vrais » auteurs, le processus de rédaction. On enseigne explicitement quoi faire, pourquoi et comment, puis on développe l'autonomie par la pratique guidée et autonome.

Choses importantes : l'atelier d'écriture comprend du temps pour écrire chaque jour ainsi que de la rétroaction (en groupe ou par l'enseignant).

La Constellation de l'Ours est une application qui peut facilement s'y intégrer.

- 1 Il s'agit d'une bonne façon d'avoir recours aux possibilités du numérique afin de rendre plus motivant l'acte de rédiger, d'autant plus que les créations seront lues et appréciées par des pairs.
- 2 Son utilisation répond au besoin de découvrir le monde des autres, de comparer son travail, d'assouvir sa curiosité.
- 3 Le tout se vit à travers des sujets qui touchent directement les élèves parce qu'ILS sont les auteurs de leurs récits.

Les meilleurs résultats en 18 années d'enseignement

Cette année, j'ai moi-même utilisé l'application *La Constellation de l'Ours* en ateliers d'écriture avec mes élèves de 3^e année et j'ai pu constater à quel point le transfert a été favorisé. Ces élèves ont obtenu les meilleurs résultats en écriture que j'ai observés en 18 ans d'enseignement, et je les sens prêts à aborder les notions de 4^e année.

L'application est simple à s'approprier pour l'enseignant et on peut en découvrir le fonctionnement avec les élèves. Intéressés dès le début, ceux-ci sont immédiatement impliqués dans le processus d'écriture. De plus, ils donnent le meilleur d'eux-mêmes en sachant que leur texte sera rendu public.

En effet, puisque je détiens le pouvoir de publier ou non les textes, j'encourage mes jeunes auteurs à se dépasser et à transférer les apprentissages réalisés dans une situation d'écriture réelle. Lorsque la rédaction est terminée, je reçois une version provisoire du texte. Je peux alors corriger, commenter et retourner le travail à l'élève, qui devra faire les modifications nécessaires avant d'être publié. Et c'est dans cet acte précis que le transfert se crée...

En plus, le fait de fournir à l'élève un destinataire réel et des situations d'apprentissage significatives est un moyen d'améliorer l'écriture qui a fait ses preuves.

Avec cette application, la différenciation est facile à appliquer. En effet, mes exigences peuvent être plus élevées pour celui qui a de la facilité avec l'écriture et les règles de grammaire que pour celui qui éprouve de la difficulté. Grâce au jeu, chacun évolue à son rythme.

Plusieurs élèves en difficulté se sentent enfin compétents et augmentent leur confiance en eux. On parle ici, entre autres, de ceux pour qui la motricité fine représente un défi considérable. L'utilisation du clavier rend possible un résultat de grande qualité, leur procurant une fierté notable.

Pour conclure, retenons que l'acquisition de connaissances n'est qu'une partie du processus d'apprentissage. Il faut également que le transfert de ces connaissances se fasse dans l'usage. Tel est le réel défi de l'enseignement. Pour y arriver, il est primordial que l'élève soit totalement impliqué et motivé à le faire.

En utilisant sa créativité et en ayant recours à des ressources efficaces et variées, l'enseignant permet à chacun de ses apprenants de créer des bases solides pour leurs apprentissages à venir, un petit pas à la fois...



Judith
Cajelais,

fondatrice Edu GoPro
www.edugopro.ca

@edugopro



Stéphanie
Dionne,

coach professionnelle
certifiée en PNL
www.lafamilledemavie.com

@StephanieDionne



Julie
R-Bordeleau,

créatrice du
blogzine Apprendre
apprendre.education

@ApprendreEdu

L'une des mesures du Plan d'action numérique vise à accroître la communication et la collaboration entre les intervenants scolaires, les enfants et les parents en exploitant le potentiel des outils numériques. Cette mesure permet de « valoriser l'engagement parental et de soutenir la relation qui unit les familles et les milieux éducatifs ».

Le développement de la relation enseignant-élève est effectivement incontournable pour favoriser la réussite éducative des jeunes. C'est certainement la raison pour laquelle, en début d'année, une attention particulière est consacrée à créer le lien avec les élèves. Toutefois, accordons-nous suffisamment de temps et d'importance au développement de la relation enseignant-parent? Quels sont les efforts consacrés à la création et au soutien du lien avec les parents? Après tout, ils font partie de l'écosystème de l'enfant et ils ont une grande influence sur leur parcours scolaire.

Quelle est l'intention de cette première rencontre enseignant-parents?

Nous serons probablement tous d'accord en affirmant que l'objectif général d'une telle rencontre en début d'année est de faire connaissance et d'échanger sur le parcours scolaire et la vie de l'enfant. Toutefois, pouvons-nous hors de tout doute affirmer que ce moment permet vraiment de créer une relation enseignant-parents qui répond aux attentes et aux besoins de chacun?

Il est certes intéressant de proposer des façons de collaborer et de communiquer. Mais, qu'en est-il des moyens possibles pour spécifiquement créer et soutenir la relation qui unit l'équipe-école et les familles?

Et si cette rencontre était un moment idéal de découverte de soi et de l'autre au profit du mieux-être de l'enfant au cœur de la relation enseignant-parents? Et si elle nous permettait d'offrir à l'enfant un monde d'apprentissage en continuité, où chacun joue un rôle respectif et complémentaire?

Pour lire la chronique portant sur le développement de la mentalité de coéducation, inscrivez-vous à www.ecolebranchee.com/famille



Comment mettre en place des conditions favorables à la coéducation?

Développer une posture de coéducation, c'est ce qui vous permettra de créer le meilleur contexte possible pour faire équipe dans une perspective orientée vers le mieux-être de l'enfant. Une posture est composée de deux éléments : un état doublé d'un questionnement pour guider nos interventions. La posture de coéducation optimale est composée d'un état de bienveillance favorisant l'acceptation inconditionnelle de soi et de l'autre ainsi qu'un questionnement orienté vers les éléments qui contribuent au bien-être des jeunes et qui permettent de créer une alliance enseignant-parent.

Pierre Gagnon (@P_Gagnon) fait allusion au tricycle pour illustrer l'expérience éducative de l'élève. L'enseignant et les parents sont les guides qui l'aident à avancer vers son plein potentiel. Si l'une ou l'autre des roues ne roule pas en synchronisme avec l'autre, sa trajectoire sera chaotique.

MISSION POSSIBLE



Planification de la rencontre

Se questionner en planifiant la rencontre permet de préciser l'intention et le contenu pertinent à partager.

- Quelles informations devrais-je partager/recevoir afin de mieux connaître la famille et l'enfant?
- De quelle manière puis-je favoriser les échanges dans un contexte bienveillant afin de préciser et définir nos rôles respectifs et complémentaires?

Lors de la rencontre

Se questionner en temps réel et s'ajuster aide à s'ancrer dans sa posture de coéducation et à créer la relation enseignant-parents souhaitée.

- Durant l'accueil, est-ce que je contribue à développer un climat de confiance permettant d'apprendre à se connaître?
- Est-ce que j'arrive à installer l'ouverture et l'acceptation de soi et de l'autre pour favoriser le dialogue?
- Est-ce que je me permets de recadrer les propos et/ou de les questionner pour préciser la compréhension de ceux-ci afin de leur donner du sens dans le cadre de la rencontre?

Tout au long de l'année

Se questionner sur la pertinence des moyens mis en place pour nourrir la relation et répondre aux besoins de chacun fera en sorte que la fin de cette rencontre sera le début d'une relation dans chacune de vos communications.

- Est-ce que l'engagement de chacun est sollicité au bénéfice de l'enfant?
- Est-ce que les moyens mis en place permettent à chacun de se sentir soutenu

Quel est l'intérêt de l'utilisation du numérique au service de la relation enseignant-parents?

Le numérique joue un rôle très utile dans l'apprentissage des enfants autant que dans la création et la consolidation des liens enseignant-parents. Elle facilite la rétroaction, la prise de rendez-vous, la collaboration et la cueillette d'informations.

Voici quelques pistes pour alléger plusieurs tâches liées au soutien de la relation :

Soulager la planification de la rencontre

- La prise de rendez-vous peut se faire via un site Web dédié à cette fin;
- Un formulaire en ligne vous permet de recueillir les attentes des parents face à la rencontre à venir;
- Un sondage peut être réalisé pour connaître les préférences des sujets abordés lors de la rencontre;
- etc.

Suggestions d'applications à utiliser : Calendly, Doodle, Google Forms et Agenda, Survey Monkey, groupe Facebook.

Animer la rencontre différemment et la faciliter

- La présentation de chacun au groupe;
- L'expérimentation du numérique par les parents de la même manière que leur enfant le vit en classe;
- La discussion en groupe;
- etc.

Suggestions d'applications à utiliser : Mentimeter, Seesaw, ClassDojo, Classcraft.

Entretenir les liens

- Présenter les réalisations vécues en classe avec l'utilisation d'un portfolio ou d'un groupe de discussion privé;
- Inviter à participer aux activités de classe;
- Partager une rétroaction ou une réussite;
- etc.

Suggestions d'applications à utiliser : courriel, groupe Facebook, Seesaw, ClassDojo, Edmodo, Remind.

Pour découvrir des outils numériques facilitant la communication avec les parents, lisez notre chronique *Le numérique, un levier pour la communication enseignant-parents*. Recevez-la en vous inscrivant à www.ecolebranchee.com/famille

Dans un monde en constante évolution, il n'y a pas plus naturel et sain que de s'ajuster. Lançons-nous avec l'intention de créer le meilleur contexte pour le mieux-être et la réussite de l'enfant.

Ensemble, trouvons les meilleures façons de nous soutenir mutuellement dans cette relation privilégiée que nous avons auprès de ce dernier. Pour en savoir plus sur l'École branchée sur la famille, **inscrivez-vous à :**

www.ecolebranchee.com/famille

Rejoignez aussi le groupe Facebook : facebook.com/groups/famillebranchee

« Une chose est certaine, nous allons vivre de belles et de moins belles expériences pendant l'année. Ce sera au moment où ce sera le moins facile avec VOTRE enfant que nous mettrons vraiment la coéducation en action. »

Références et ressources

Naître et grandir. (janvier 2016). Les rencontres parents-enseignant. <https://naireetgrandir.com/fr/etape/5-8-ans/ecole/fiche.aspx?doc=rencontre-parent-enseignant>

Réseau Canopé. (26 septembre 2013). La coéducation avec les familles. www.reseau-canope.fr/climatscolaire/agir/ressource/ressourceld/la-coeducation-avec-les-familles.html

Routhier, Anik. (31 mai 2019). Parents et enseignants : pour une complicité tout au long de l'année! Carrefour éducation. https://carrefour-education.qc.ca/guides_thematiques/parents_et_enseignants_pour_une_complicit_tout_au_long_de_l_ann_e

Starck, Sylvain. (2016). La posture professionnelle : entre corps propre et corps sociaux. RIPES, l'Association internationale de pédagogie universitaire. <https://journals.openedition.org/ripes/1124>

Verville, Marie-Hélène. (12 novembre 2018). Bien communiquer avec l'enseignant de son enfant. Allopro Parents. www.alloproparents.ca/articles/le-cheminement-scolaire/bien-communiquer-enseignant/



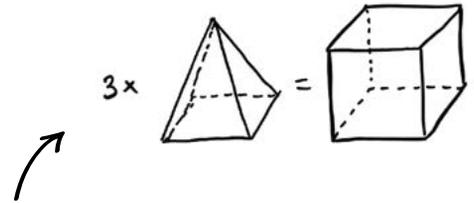
Vos élèves aiment-ils

LES MATHS?

Par Simon Lavallée

Netmath

@simonb1123 



Moi, j'adore les mathématiques. Par contre, ça n'a pas toujours été le cas. Au primaire et pendant une bonne partie de mon secondaire, les mathématiques n'étaient qu'une matière parmi les autres. Que s'est-il passé dans mon parcours scolaire pour que ça change? Que s'est-il passé dans mon cerveau? En fait, la dure réalité, c'est que je pense que je n'aime pas les maths que l'on m'a enseignées jusqu'en 3e année du secondaire. Je me souviens même du moment précis où j'ai réalisé que j'allais adorer ça! Mon enseignant était installé à l'avant avec un sourire en coin. C'était le genre d'enseignant un peu énigmatique. On avait l'impression qu'il était plus sage que la moyenne des ours. Son sourire en coin. Sur son bureau, il avait deux gros solides transparents et une poche de sable probablement achetée à la quincaillerie 10 ans plus tôt.

Il s'apprêtait à nous montrer que trois pyramides pouvaient entrer dans un prisme ayant la même base et la même hauteur. J'avais tellement hâte de voir le sable déborder du prisme, convaincu qu'il ne pouvait pas contenir plus que deux pyramides. Il commença à verser. Une pyramide. Deux pyramides. Deux pyramides et demie...

Trois pyramides.

Le prisme était plein jusqu'au bord. Il aurait été impossible d'y ajouter un seul grain de sable. En tout cas, c'est comme ça dans mes souvenirs.

Des mathématiques scolaires aux mathématiques

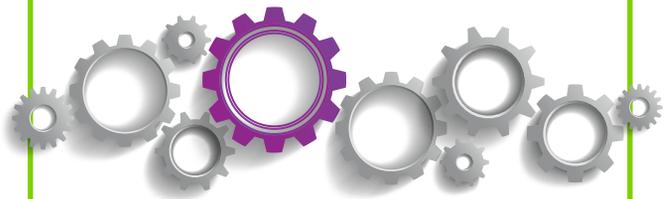
Ce qui m'avait le plus frappé en tant qu'élève à l'époque, c'était de voir comment les mathématiques pouvaient m'aider à comprendre, voire à prédire, les choses avant qu'elles ne se produisent (beau pléonasme). On avait pu prédire que le volume de la pyramide allait rentrer trois fois dans celui du cube : effectivement, trois pyramides plus tard, le prisme était plein.

En y repensant bien, je réalise que cet enseignant avait consciemment décidé de mettre l'investigation au cœur de l'activité. Nous avons réfléchi et analysé la situation à l'aide des mathématiques. Il a choisi de faire un pont entre les mathématiques et les mathématiques scolaires.

Lisez à nouveau : Mon enseignant avait décidé de faire un pont entre les mathématiques et les mathématiques scolaires.



MATHÉMATIQUES



MATHÉMATIQUES SCOLAIRES

Depuis, le monde des mathématiques est devenu la lunette avec laquelle j'appréhende plusieurs facettes de ma vie!

On dit souvent que les mathématiques sont partout. Qu'on peut retrouver des mathématiques dans tous les sujets. En réalité, je crois que c'est malhabile de dire ça. Surtout dans un contexte où l'on enseigne les mêmes contenus qu'il y a 60 ans. À mon avis, les mathématiques qui jalonnent notre quotidien ne sont pas celles qu'on enseigne à l'école. Le monde qui nous entoure n'est pas que mathématique, il est aussi physique, chimique, artistique... Ce qui me semble plus juste, considérant cela, serait de dire qu'on peut modéliser mathématiquement le monde qui nous entoure. Et c'est là toute la beauté et la puissance de ce langage universel!

Aller au-delà de ce qui est prescrit

Pour faire le pont entre le contenu du programme scolaire et le dynamisme des mathématiques, il faut aller au-delà de ce qui est prescrit. Il faut entrer trois pyramides dans un prisme le plus souvent possible!

Prenons l'exemple de la circulation routière. Si l'on veut utiliser les mathématiques pour documenter ne serait-ce que le nombre de véhicules sur les routes, on a besoin de beaucoup plus que d'**appliquer** les bons concepts : on doit se **poser les bonnes questions**. Malheureusement, on retrouve très rarement ce processus de réflexion dans l'enseignement des mathématiques.

Comme le disait le mathématicien Paul Lockhart, c'est comme si on apprenait aux élèves ce qu'est la musique en restreignant leur expérience musicale à la lecture de partitions. Est-il alors juste de dire qu'un élève qui n'aime pas lire la musique n'aime pas la musique?

Posez-vous la question : alors, vos élèves aiment-ils les maths?

À ce point-ci dans l'article, je devrais vous proposer des moyens pour vous aider à passer à l'action. C'est toutefois difficile d'articuler une recommandation fonctionnelle pour tous les contextes. Je reste tout de même convaincu que le monde de l'éducation aux mathématiques a grandement besoin que l'on s'attache à l'idée d'investiguer, d'explorer. C'est pourquoi je vous invite à consulter les quelques références qui suivent. Vous pourrez y trouver de très belles surprises!

- Mason, J. (1994). L'esprit mathématique. (en collab. avec Leone Burton et Kaye Stancey). Mont-Royal : Modulo; Bruxelles : DeBoeck Université.
- Lockhart, P. (2009). A Mathematician's Lament. www.maa.org/sites/default/files/pdf/devlin/LockhartsLament.pdf
- Meyer, Dan. « Mathématiques en trois actes », traduction libre par Jocelyn Dagenais <http://lapageadage.com/les-3-actes-dune-histoire-mathematique-dan-meyer/>
- Boaler, J. Youcubed : www.youcubed.org
- Association québécoise des jeux mathématiques (AQJM) : <https://aqjm.fsg.ulaval.ca>

Laissons les élèves débiller le cadeau avant de leur dévoiler le contenu de la boîte!

Bonnes découvertes!



ET SI ON DIFFÉRENCIAIT LE DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL?

Par Jacques Cool, Maxime Pelchat,
Pascal Provost et Sébastien Stasse
@LeCADRE21



cadre21

Savoir Innover

À la rentrée 2016, Jacques Cool partageait cette réflexion sur son blogue :

« UN PEU PARTOUT DANS LE MONDE, LES GENS SE MOBILISENT AUTOUR DE LA NÉCESSITÉ DE VOIR, MAIS SURTOUT DE FAIRE L'ÉCOLE AUTREMENT. SOUVENT ANNEXÉE DU SUFFIXE "... DU 21E SIÈCLE", L'ÉCOLE ET SES FINALITÉS SONT DE PLUS EN PLUS SOUS LA LOUPE FACE À UN MONDE EN TRANSFORMATIONS PROFONDES; CES NOUVEAUX REGARDS INTERPELLENT LES RÔLES DE SES ACTEURS (INCLUANT L'ENGAGEMENT DES ÉLÈVES), L'INTÉGRATION JUDICIEUSE DU NUMÉRIQUE, LA RÉÉCRITURE DU CURRICULUM POUR METTRE À L'AVANT-SCÈNE LE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES ET L'INSTAURATION D'UN CLIMAT POSITIF POUR LE MIEUX-ÊTRE DES INDIVIDUS ET DES COMMUNAUTÉS. CE N'EST PAS UNE MINCE TÂCHE. »

Trois rentrées scolaires plus tard, on constate que le contexte d'enseignement se transforme pour laisser place à de nouvelles réalités. Les enseignants sont aux premières loges des changements qui se manifestent par la diversité de la clientèle, les nouveaux enjeux liés à l'inclusion scolaire, les technologies et leur impact social, les enjeux de santé mentale - dont l'anxiété des élèves - et les nouveaux programmes scolaires (éducation à la sexualité, citoyenneté à l'ère du numérique, etc.).

Ainsi, au fil du temps, ce qu'un enseignant (mais aussi d'autres professionnels) a appris à l'université lors de sa formation n'est aujourd'hui que la base nécessaire à l'apprentissage et à la maîtrise du savoir professionnel en cours de carrière (Tardif, 2018).

« [...] le monde dans lequel l'école et le personnel enseignant évoluent exige des adaptations constantes. La formation initiale ne peut préparer à toutes les situations auxquelles il faudra faire face au cours de la vie professionnelle, d'où la nécessité de s'inscrire dans une démarche de développement professionnel tout au long de la carrière. » (CSE, 2014, p. 2)

On peut donc inévitablement voir le développement professionnel comme une partie intégrante du cheminement professionnel de l'enseignant.

Les questions qui font mal : où, quand et comment assurer ce développement professionnel? Et de quelles façons est-il possible de le faire reconnaître?

Pour y répondre, il faut d'abord définir le concept.

Aux termes de leur recension des écrits abordant différentes conceptions du développement professionnel, Uwamariya et Mukamurera (2005), membres du Centre de recherche sur l'intervention éducative (CRIE) et du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE) concluent sur « une idée commune » qui émane des diverses conceptions : « le développement professionnel est un processus de changement, de transformation, par lequel les enseignants parviennent peu à peu à améliorer leur pratique, à maîtriser leur travail et à se sentir à l'aise dans leur pratique. » (Uwamariya et Mukamurera, 2005, p. 148)

Au-delà des constats

C'est dans cet esprit de changement et de transformation que se sont réunis près de 200 intervenants de partout en éducation au Québec à l'occasion du deuxième Sommet du développement professionnel en mars 2019. Cette année, le thème proposait aux participants d'aller au-delà des constats au sujet de la formation continue des enseignants. La valorisation, la reconnaissance et les mécanismes de la formation continue des enseignants ont été au cœur des échanges dans les ateliers et sessions de cocréation. La précision des enjeux autour de quatre perspectives, de même que des pistes d'action concrètes, a émergé de ces travaux collaboratifs.

Perspectives et recommandations

1

La profession enseignante

Un changement de posture pour une réalité changeante de la profession

2

L'accompagnement

Se mobiliser pour une vision partagée du développement professionnel

3

Le leadership

Favoriser une culture de développement professionnel dans les écoles

4

La formation universitaire

Former aux pratiques pédagogiques et favoriser une mentalité de croissance chez les enseignants tout au long de leur carrière

Pour plus de détails, consultez le site Web sommetsdp.ca.

Le CADRE21 est le Centre d'animation, de développement et de recherche en éducation pour le 21^e siècle. Sa mission est de soutenir la reconnaissance et la valorisation du développement professionnel du personnel scolaire. La plateforme de formation continue du CADRE21 procure des occasions d'apprentissages personnalisés et permet une reconnaissance efficace des compétences au moyen de badges numériques reconnus. Partenaire du MÉES dans le cadre du Plan d'action numérique en éducation, les formations en ligne du CADRE21 sont accessibles sans frais pour l'ensemble du personnel scolaire québécois. Détails sur cadre21.org

Le numérique comme levier de différenciation

Le nouveau Cadre de référence de la compétence numérique, dévoilé par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec (MÉES) en avril 2019, regroupe 12 dimensions qui nécessitent une démarche de développement professionnel auprès des intervenants de l'ensemble du milieu scolaire, du primaire à l'université. Dans un contexte où la technologie peut s'avérer un levier pour ce faire, il est intéressant de constater que les partenaires du MÉES offrent déjà des ressources de formation numérique innovantes mises de l'avant dans le cadre du Plan d'action numérique. Ainsi, l'ensemble des formations du CADRE21 trouve déjà un lien avec chacune des 12 dimensions dans une approche différenciée. Voyez l'infographie détaillée sur www.cadre21.org/nouvelles/cadre-de-reference-de-la-competence-numerique.



Le nouveau référentiel des compétences professionnelles, dont la sortie est prévue à l'automne 2019, inclura certainement des éléments en lien avec le développement professionnel. En ce sens, bien que la responsabilité première du cheminement de carrière incombe à l'enseignant, le leadership des directions d'école, des commissions scolaires et du ministère de l'Éducation est essentiel non seulement pour le soutenir, mais aussi pour le reconnaître et le valoriser.

Références et ressources

Conseil supérieur de l'éducation. (2014). Le développement professionnel, un enrichissement pour toute la profession enseignante. Québec : Gouvernement du Québec. www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/Avis/50-0483.pdf

Cool, J. (2016, 25 août). Faire l'école autrement : pas une mince tâche! [Article de blogue]. <https://zecoool.com/2016/08/25/faire-lecole-autrement-pas-une-mince-tache/>

Gouvernement du Québec. (2019). Cadre de référence de la compétence numérique. www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/ministere/Cadre-reference-competence-num.pdf

Tardif, M. (2018). Travailler sur des êtres humains : objet du travail et développement professionnel. Dans J. Mukamurera, J.-F. Desbiens et T. Perez-Roux (dir.), *Se développer comme professionnel dans les professions adressées à autrui* (p. 31-62). Montréal : Éditions JFD inc.

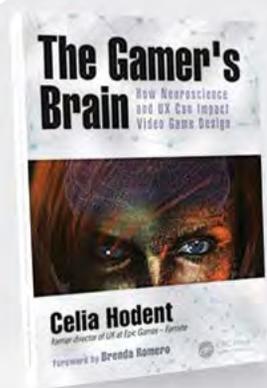
Uwamariya, A. et Mukamurera, J. (2005). Le concept de « développement professionnel » en enseignement : approches théoriques. *Revue des sciences de l'éducation*, 31(1), 133-155. doi:10.7202/012361ar

A child is shown from the chest down, wearing a grey t-shirt and dark shorts, holding a red and blue Nintendo Switch console. The child is looking down at the screen. The background is slightly blurred, showing a white door and a green patterned object. The right side of the image has a dark overlay with a grid of small, colorful geometric shapes (triangles, squares, circles) in white, blue, and orange.

POURRAIT-ON S'INSPIRER DES MÉCANISMES D'ADDICTION **des jeux vidéos pour l'éducation?**

par Audrey Miller
[@millaudrey](#)

POURQUOI LA
PLUPART DES JEUNES
SEMBLENT-ILS
AUSSI FACILEMENT
CAPTIVÉS PAR
LES JEUX VIDÉO?
POURQUOI N'ARRIVE-
T-ON PAS À LES
STIMULER AUTANT À
L'ÉCOLE? L'INDUSTRIE
DU JEU VIDÉO AURAIT-
ELLE COMPRIS
DES CHOSE QUE
L'ÉDUCATION NE
SOUPÇONNE PAS
ENCORE? ET SI ON
POUVAIT TIRER
PROFIT DE CES
ENSEIGNEMENTS
POUR FAVORISER LA
RÉUSSITE SCOLAIRE?



Prenons l'exemple d'un enfant qui adore dessiner. Si on commence à évaluer ses œuvres et à les noter, l'enfant pourrait voir sa motivation changer et il dessinera non plus par plaisir, mais pour obtenir une bonne note. Autrement dit, sa motivation intrinsèque de départ, le plaisir, deviendrait une motivation extrinsèque, la note. Et si on arrêtait de l'évaluer, il y a de fortes chances pour que l'élève n'aime carrément plus dessiner. Heureusement, il semble que cet effet ne soit pas systématique.

Nous en avons discuté avec Alexandre Brzozowski, neuropsychologue spécialisé dans les jeux sérieux (*serious games*) pour la province de Hainaut, en Belgique. Celui-ci est catégorique :

« Dans l'ensemble, les designers de jeux vidéo maîtrisent mieux la pédagogie que les acteurs de l'éducation. »

Et c'est un propos qui semble bien compléter celui du philosophe français Michel Serres, qui rappelle que si autrefois l'école avait le monopole ou presque de la transmission de l'information, aujourd'hui, l'énorme majorité des apprentissages se fait à l'extérieur par l'exposition aux médias (télé, journaux, magazines), aux réseaux sociaux, et plus encore, à la publicité. Il va même jusqu'à qualifier notre société de « pédagogique ». Maintenant, sachant que notre cerveau est plastique, c'est-à-dire qu'il est façonné et modelé en continu par nos expériences tout au long de notre vie, on peut comprendre que ceux qui nous influencent sont eux-mêmes le produit de leur environnement, avec tous les biais qu'il peut comporter. « Le plein libre arbitre n'est pas possible vu la façon dont fonctionne notre cerveau », avance M. Brzozowski.

Alors, une fois que l'on comprend cela, qu'est-ce qu'on fait?

Dans un ouvrage très connu de l'industrie du jeu vidéo, intitulé *The Gamer's Brain*, la neuropsychologue française Célia Hodent, qui incidemment a le même parcours académique de base qu'Alexandre Brzozowski, explique aux designers l'ABC du cerveau et les racines de la motivation humaine afin de les « aider » à concevoir de « meilleurs » jeux. S'il y a de quoi se questionner sur les impacts éthiques, il demeure toutefois intéressant de parcourir le livre dans une perspective pédagogique. Et si on s'inspirait de principes cognitifs qui fonctionnent?

La motivation, mère de l'apprentissage

La motivation est ce qui pousse un individu à agir. C'est un élément central du processus d'apprentissage. En effet, les psychologues s'entendent pour dire qu'il n'y a tout simplement pas d'apprentissage sans motivation. Évidemment, la motivation peut provenir de différentes sources. D'ailleurs, on reconnaît généralement **deux types** de motivation :

- 1 la motivation intrinsèque (qui part de soi)
- 2 la motivation extrinsèque (qui vient de l'extérieur).

Voici des exemples caractéristiques de chaque type :

- Les jeunes enfants dessinent habituellement pour le pur plaisir de dessiner. C'est une motivation intrinsèque. La récompense (le plaisir) vient de l'intérieur de soi.
- Certaines personnes pratiquent un métier qu'elles n'aiment pas, mais elles le font pour obtenir un salaire. C'est une **motivation extrinsèque**. La récompense (le salaire) est extérieure.

Voici maintenant des exemples ancrés dans le monde du jeu vidéo :

- **Motivation extrinsèque** : persévérer dans le jeu pour obtenir une boîte d'objets utiles (les « loots ») permettant d'aller encore plus loin ou de se démarquer.
- **Motivation intrinsèque** : explorer de nouveaux univers, vivre des aventures gratifiantes, passer du temps avec des gens qui poursuivent le même but, etc.

En pédagogie, cela peut avoir une incidence importante. Comme le rappelle Célia Hodent, certaines recherches sur la motivation ont montré que si l'on associe une récompense à une activité habituellement réalisée par pur plaisir, on affecte le côté intrinsèque et on risque de voir la motivation disparaître dès qu'on enlève la récompense.

Au fait, qu'est-ce qui rend « addict »?

« Ce qui rend un jeu vidéo addictif, outre les renforçateurs comportementaux, c'est l'interaction sociale dans un monde non-réel », explique M. Brzozowski.

En effet, en matière de jeux vidéo, l'ingrédient principal de l'addiction est la **récompense**. Cette dernière peut se retrouver sous forme d'objet spécial ou de superpouvoir par exemple, mais aussi (et possiblement surtout) dans l'interaction sociale. On réfère ici au sentiment d'appartenance que le joueur peut développer pour un groupe, ou encore à la coconstruction de l'aventure, dans laquelle chaque membre de l'équipe est essentiel pour progresser. Tout cela stimule la motivation.

La théorie de l'autodétermination, en psychologie, considère que trois besoins psychologiques fondamentaux sont à la base de la motivation intrinsèque chez l'humain :

- 1 le sentiment de compétence;
- 2 l'autonomie;
- 3 la signifiante (souvent sociale) de la tâche.

Selon cette approche, pour améliorer les conditions d'apprentissage, l'enseignant devrait d'abord permettre de faire vivre de petits succès à l'élève pour que ce dernier se sente compétent. Ensuite, il doit lui offrir des choix pour qu'il ait l'impression de pouvoir agir sur son environnement. Enfin, l'apprenant doit percevoir que la tâche dans laquelle il s'investit servira à quelque chose pour lui, ou pour d'autres. Lorsque ces trois facteurs sont rassemblés, on a un potentiel important d'addiction!

L'importance du bien-être de l'élève

Alexandre Brzozowski ajoute que d'autres éléments entrent en ligne de compte pour améliorer une expérience de jeu comme d'apprentissage. Il pense particulièrement à l'environnement dans lequel on se trouve.

« Imaginez le dernier jeu à la mode, celui dont tout le monde parle : votre expérience risque d'être décevante si on vous offre d'y jouer sur un minuscule écran de télévision dans un centre commercial bondé avec un tabouret de bois en guise de siège. C'est pareil pour la classe. »

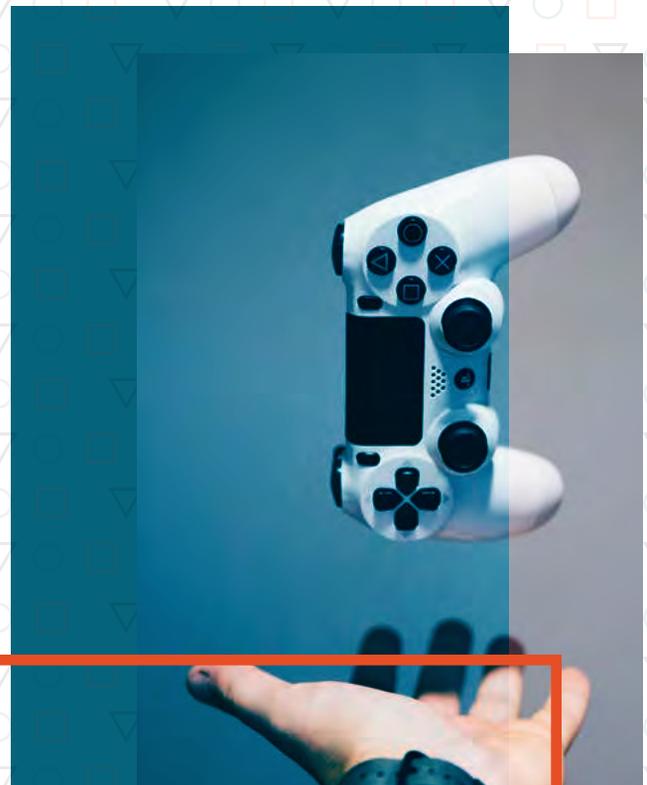
Le neuropsychologue insiste sur la notion de bien-être de l'élève comme condition essentielle à l'apprentissage.

« Tous les efforts de gamification devraient d'abord être orientés sur la recherche de bien-être et de valorisation, pour que le jeune devienne le héros de sa propre histoire. »

Après tout, rappelle-t-il, c'est ce que le marketing fait si bien pour influencer nos habitudes de consommation : **« les gens achètent ce qui correspond à leur niveau social perçu ou désiré. »**

Et l'éthique dans tout ça?

Jusqu'où peut-on utiliser les techniques de manipulation du cerveau pour favoriser l'apprentissage? C'est une question à laquelle il est difficile de répondre. Si les industries du marketing et des jeux vidéo sont passées maîtres dans cet art, M. Brzozowski estime qu'en éducation, il faut s'assurer que les élèves soient conscients de ce qui se passe, du rôle important qu'ils peuvent jouer dans leur apprentissage et, par extension, dans le monde. Pour cela, il croit essentiel de développer la littératie numérique, afin « d'offrir aux jeunes des clés de lecture de l'environnement ». Pour lui, « le numérique façonne des cerveaux de joueurs, même quand on ne joue pas ». De plus, il rappelle que lorsqu'il est question de psychologie, il n'est pas rare de voir « des choses validées par la science qui ne fonctionnent pas sur le terrain, de même que des choses qui fonctionnent sur le terrain, mais qui ne sont pas validées par la science ».



À lire

- Badoc, M., Bayle-Tourtoulou, A.-S. (2016). *Le neuro-consommateur*. Paris : Eyrolles.
- Brée, Joël. (2007). *Kids Marketing*. www.researchgate.net/publication/285056801_Kids_Marketing
- Hodent, C. (2018). *The gamer's brain: How neuroscience and UX can impact video game design*.

DONNEZ LE GOÛT DE LIRE À VOS ÉLÈVES AVEC NOS MAGAZINES!

PROFITEZ DE NOTRE SPÉCIAL RENTRÉE :

- 20 %

SUR VOS ABONNEMENTS



FICHE PÉDAGOGIQUE offerte
GRATUITEMENT avec chaque magazine!

Les magazines éducatifs jouent un rôle majeur dans l'épanouissement des enfants :

- apprentissage de la lecture ;
- acquisition de connaissances ;
- développement d'habiletés sociales, etc.



L'équipe de Bayard jeunesse
vous souhaite une bonne rentrée !

Abonnez-vous en ligne sur **BAYARDJEUNESSE.CA/EB**

ou téléphonez au 1 866 600-0061 en mentionnant le code 2009ECBR.

Facturation par téléphone uniquement. L'offre se termine le 30 octobre 2019 et ne peut être combinée à aucune autre offre.

AVEZ-VOUS BESOIN D'UN MENTOR?

Au quotidien, en tant qu'enseignante ou enseignant, qui peut m'aider à m'y retrouver dans cette mer de ressources et de possibilités qui s'étend à perte de vue et donne parfois envie de rester sur la rive?

Force est d'admettre que Mme Martineau, directrice adjointe à l'Externat St-Jean-Berchmans, avait bien raison. Nous sommes tous les deux passionnés par tout ce qu'un peu de créativité nous permet de faire avec nos élèves. Rapidement, nous nous sommes liés d'amitié et les projets collaboratifs ont commencé! À chaque fois, l'expérience de l'un nourrit la curiosité de l'autre. L'idée d'écrire un article collaboratif sur le mentorat entre enseignants, alliant expérience personnelle et théorie, nous semblait donc une avenue intéressante à explorer.

La relation qui s'établit lors du processus de mentorat entre professionnels de l'enseignement se compare à celle entre un élève et son enseignant. D'un côté se trouve l'apprenant et de l'autre, une personne expérimentée prête à partager. Lors de votre lecture, vous constaterez que la ligne est parfois mince entre le mentorat et l'approche de coaching. L'élément essentiellement différent selon nous est le niveau de développement que vous déciderez d'accorder à cette relation d'aide. En effet, un mentor peut très bien devenir un coach si son approche dévie de la transmission de son savoir vers la découverte de ce que vous avez déjà en vous.

*Nous pensons
que oui!*

IL Y A DEUX ANS, À L'OCCASION D'UNE RÉUNION DU PERSONNEL DE NOS ÉCOLES RESPECTIVES (QUI SONT VOISINES L'UNE DE L'AUTRE), NOUS AVONS ÉTÉ PRÉSENTÉS DE LA FAÇON SUIVANTE : « MYRA, VOICI NIKOLAS. VOUS ALLEZ BIEN VOUS ENTENDRE. »

Par Myra Auvergnat-Ringuette
Enseignante de 1^{re} année
Externat St-Jean-Berchmans
🐦 @MyraAuvergnat

Par Nikolas Poulin
Enseignante d'univers social
Séminaire des Pères-Maristes
🐦 @elprofesseur

1



2



3



4



Les types de mentors

On croise le chemin de beaucoup de gens en éducation. Ils ne prendront certes pas tous le rôle de mentor, mais plusieurs auront une influence plus ou moins formelle sur notre développement professionnel. Parfois, on sent que cette influence se prolonge, se distingue des autres par ce qu'elle nous apporte de particulier. Certaines personnes qu'on décide de côtoyer ont un impact direct sur notre cheminement. Ainsi, nous avons identifié, à partir de notre propre expérience, quatre types de mentors informels qui gravitent dans notre univers professionnel.

L'Ami

On ne pourrait se passer de ce premier type de mentor. Cette personne est proche de nous, présente dans les hauts et les bas de nos remises en question pédagogiques. Elle nous connaît de façon personnelle, mais n'hésite pas à nous confronter lorsque nécessaire. N'oublions pas qu'un mentor doit nous aider à avancer. Il est difficile d'avancer quand on se fait toujours dire qu'on est déjà arrivé à destination. Le mentor Ami questionne, propose, force à voir plus loin et à imaginer plus grand.

L'Expérimenté

Qu'il soit assis sur la chaise du patron ou qu'il navigue dans l'océan des ressources où l'on aime pêcher, l'Expérimenté demeure un élément central dans son réseau. Son savoir ne se calcule pas nécessairement en années d'expérience, mais est souvent le reflet de son implication dans son milieu. Il en a vu d'autres. Il n'hésitera pas à mettre le doigt sur ce qui fait mal, à poser des questions auxquelles nous n'arriverons pas toujours à trouver des réponses. Et il sera là lorsque nous aurons parcouru un autre bout de chemin et que les réponses trouvées nous mèneront vers d'autres questions. Il fait de nous un apprenant « en mode bêta perpétuel », comme dirait Jacques Cool (@zcool).

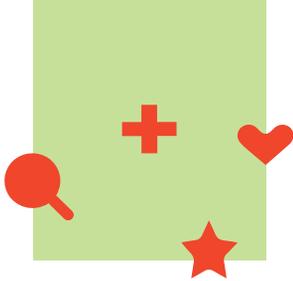
L'Étincelle

Cette personne-là, on la rencontre souvent dans un congrès ou une formation à l'extérieur de l'établissement. Qui n'a jamais, lors de ces occasions, été contaminé positivement par une personnalité contagieuse, qui porte même à croire que le gazon est effectivement plus vert chez le voisin? L'Étincelle, qu'elle soit participante comme nous ou conférencière, c'est l'étoile filante qui passe sans crier gare. C'est ce mentor qui, l'instant d'un moment, nous rend « confortablement inconfortable » (comme dirait @EscouadeEdu) en sa présence et devient une inspiration. Il fait l'effet d'un *sugar rush!*

Le Laboratoire (collectif d'apprenants)

Le psychiatre américain William Glasser, auteur de la Théorie du choix, disait qu'un de nos besoins psychologiques essentiels en tant qu'être humain est de se sentir accepté dans un groupe. Le Laboratoire est ce groupe de « moustiques » (comme y référait @maulamm à Clair 2019) qui nous ressemblent. C'est aussi un espace où il est possible de partager nos idées et se faire accompagner en toute confiance, sans se faire juger. Chaque jour, un mentor différent peut prendre le podium selon les besoins des individus qui font partie du collectif d'apprenants. Pour cela, depuis quelques années déjà, les médias sociaux nous donnent des outils pour rendre possible cette synergie. Ils permettent à tous les « moustiques » de bourdonner, déranger et piquer en toute sécurité, sans craindre la tapette à mouches!

Des noms vous viennent probablement en tête en lisant cela. Certains font peut-être partie de plus d'une catégorie pour vous. Comme Socrate l'était pour ses élèves, les mentors sont des guides et doivent s'adapter aux gens qu'ils rencontrent. Parfois, ils représentent des mentors sans même le savoir. Mais à chaque fois, ils vous font bénéficier de leur expérience et peuvent même jouer un rôle de coach en vous aidant à découvrir vous-même les réponses qui vous feront progresser.



Les conditions gagnantes du mentorat

Vous vous posez peut-être la question suivante maintenant : suis-je moi-même un mentor pour quelqu'un? Se poser la question, c'est se mettre en phase avec cette curiosité qui caractérise notre profession. Votre influence est indéniable, que ce soit dans une salle de classe ou au sein d'une équipe d'enseignants. Toutefois, il est bon de prendre conscience de l'impact que vous avez afin d'en contrôler les répercussions et, au besoin, adapter vos interventions.

Le mentorat, c'est un don de soi pour l'accompagnateur comme pour l'accompagné.

Il ne suffit pas de désirer le changement pour être réellement prêt à le vivre ou à le faire vivre. Il peut y avoir plusieurs obstacles sur notre route. La peur de faire des erreurs, le jugement des autres, la comparaison et le sentiment de déranger contribuent grandement à nous garder dans une posture de rigidité. C'est notre *côté obscur* de la force!

Il faut donc être prudent et patient dans ce processus. Voici d'ailleurs quelques conditions essentielles pour bien le vivre, selon nous :

- Créer un climat empathique propice au mentorat
- Se donner le temps et le droit à l'erreur
- Viser le développement d'une mentalité de croissance
- Accepter d'être mis à l'épreuve par une personne qui a confiance en nous
- Avoir confiance en notre coach pour sortir de notre zone de confort

Cette posture n'est pas nouvelle. Le travail d'un certain Vygotsky dans les années 1930 faisait mention de la « zone proximale de développement », un concept qui stipule qu'il faut une certaine autonomie dans l'apprentissage et un défi réaliste pour se sentir réellement mobilisé. Et ceci s'applique assurément autant aux élèves qu'aux enseignants.

Combien de fois avons-nous entendu (voire prononcé!) ceci à la fin d'une période de cours : « Avez-vous des questions? » Comme si le fait de ne plus en avoir était le signe que l'apprentissage était complet, maîtrisé. Pourtant, nous savons tous que ce n'est jamais terminé. Continuer de se questionner et développer le goût de trouver des réponses, c'est là que commence la partie de plaisir! Être mentor, c'est être témoin de cette ébullition contagieuse, c'est assister à l'éveil d'une personne qui veut traverser la barrière de ses craintes et respirer la liberté qu'apporte la soif d'apprendre.

Concrètement?

La table est mise, nous avons dressé un portrait sommaire de ce qu'est le mentorat pour nous : une relation où l'on est parfois élève, parfois mentor, mais toujours apprenant. Il reste cependant un aspect essentiel dont il faut absolument tenir compte : **VOUS.**

Parce que vous pourrez vous entourer des mentors les plus expérimentés, si vous ne vous permettez pas de les laisser vous influencer, les changements seront minimes, voire inexistantes. Voici donc quelques propositions pour rester proactif dans votre quête de mentorat.

Croyez en votre potentiel de développement

Dans un monde qui évolue constamment et rapidement, il est parfois difficile de reconnaître notre « plus-value ». La confiance dans votre potentiel est une clé importante de votre cheminement professionnel. Mais attention, adopter une posture d'apprenant ne signifie pas que vous êtes un vase à remplir. Au contraire!

On entend souvent parler de mentalité de croissance, mais concrètement, comment la développe-t-on, cette mentalité? Un exercice simple pour l'illustrer serait d'énumérer vos apprentissages de la dernière année (limitons-nous à trois pour commencer), puis de déterminer quels en ont été vos angles d'approche. Vous pourrez assister à toutes les formations du monde sur la mentalité de croissance, il faudra inévitablement vous mettre en action si vous voulez que votre tête suive.

Parlez ouvertement de vos défis

Un brin d'humilité ne fera que renforcer le climat empathique dont nous avons parlé précédemment. Les gens seront plus aptes à vous aider ou à vous diriger vers ceux qui sont en mesure de le faire s'ils connaissent les obstacles que vous avez à surmonter. Le *Laboratoire* se prête parfaitement à ce genre de partage puisque les gens qui s'y retrouvent proviennent de différents milieux et ont, eux aussi, eu à surmonter des défis afin de progresser professionnellement. La diversité des pistes de solution qui vous seront proposées saura assurément nourrir votre réflexion afin de l'adapter à votre réalité.

MYRA : JE NE M'ÉTAIS JAMAIS LANCÉE DANS LA ROBOTIQUE AVEC MES ÉLÈVES MÊME SI NOUS AVIONS DÉJÀ FAIT DE LA PROGRAMMATION. JE NE ME SENTAIS PAS PRÊTE À AFFRONTER CE DÉFI SEULE, ALORS J'AI DEMANDÉ À UNE AUTRE ENSEIGNANTE DE M'ACCOMPAGNER AVEC SON GROUPE. CE PARRAINAGE M'A PERMIS DE ME FAMILIARISER AVEC LE MATÉRIEL DONT NOUS DISPOSIONS, EN PLUS DE VIVRE UNE PREMIÈRE EXPÉRIENCE DE FAÇON POSITIVE.

Créez un espace-temps propice aux échanges

Il n'y a malheureusement pas de recette miracle, si vous voulez être un acteur en changement, il vous faudra investir du temps dans votre développement professionnel. On avance plus vite seul, mais ensemble on va plus loin.

Nikolas : En ce qui me concerne, je me suis lancé dans différentes approches pour créer non pas un, mais plusieurs espaces de réflexion et d'échange qui pourraient répondre à différents besoins.

- Une page Facebook privée qui représente, en quelque sorte, ma mijoteuse de « bouffe réconfortante ». C'est un espace que je partage avec certains collègues pour échanger sur l'actualité pédagogique, réfléchir ensemble sur des enjeux, souligner nos bons coups et nos recettes pédagogiques gagnantes... C'est aussi un espace pour se dire « bravo ».
- Une formule d'atelier pour les journées pédagogiques qui permet de partager entre collègues des outils stimulants pour nos élèves, en y incluant nos expériences positives et les pièges à éviter. Plus structurés, ces ateliers répondent à une demande des enseignants ou de la direction.
- Avec l'aide de mon escouade d'élèves, nous préparons *un speed apps dating* pour les enseignants. C'est toujours très productif d'inverser les rôles et de mettre les enseignants dans une posture d'apprenant.

Mon défi l'an prochain : mettre en place une « charte de l'ananas » afin de stimuler les échanges en temps réel d'enseignement. Mon rêve : voir davantage de mes collègues faire du coenseignement et de la coéducation.

Osez faire les premiers pas

Allez vers les gens qui ont acquis de l'expérience et reconnaissent le plaisir de partager. On a tendance à croire que ce sont des oiseaux rares. Toutefois, on réalise qu'une fois posés sur les branches de son arbre généalogique pédagogique (un concept merveilleux propagé par Maude Lamoureux à Clair 2019), d'autres vont rapidement les rejoindre. Posez-leur des questions, parlez-leur de vos projets, de vos idées et de vos défis. Suivez-les sur Twitter ou sur leur blogue personnel et, tout en demeurant critique de ce que vous découvrirez, laissez-vous enrichir par leurs expériences.

Myra : C'est en osant faire les premiers pas que j'ai découvert l'équipe de l'École branchée, dans un petit restaurant thaïlandais de l'Est-Ontarien, la veille de mon premier CréaCamp. Près de deux ans plus tard, cette équipe continue de m'inspirer et me pousse constamment à me dépasser.

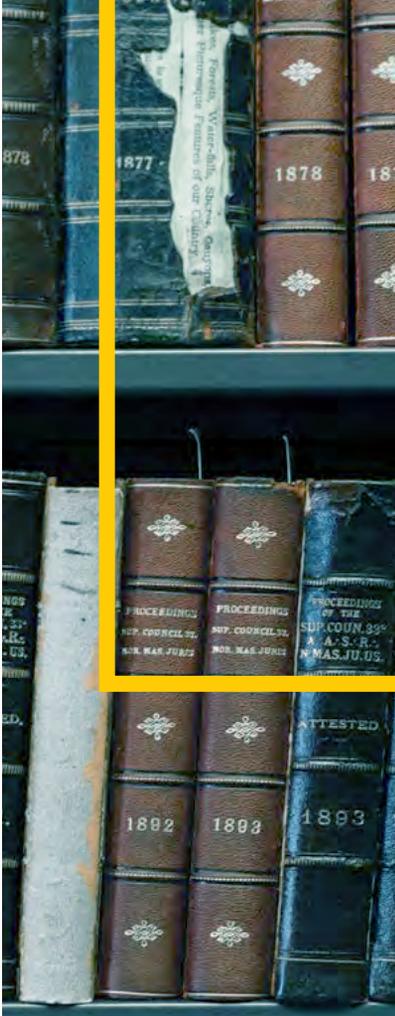
Nikolas : Pour ma part, c'est lors de mon troisième stage au programme Protic du Collège des Compagnons à Québec que j'ai rencontré mon premier groupe de « crinqués ». Parmi eux, je me souviens particulièrement de deux enseignants qui m'ont encouragé à sortir des sentiers battus. Cet élan « d'oser faire les premiers pas » s'est rapidement transformé en besoin de lectures, rencontres et formations variées. C'est un feu qui mérite d'être nourri de manière constante. Il existe plusieurs occasions de faire les premiers pas. J'ai d'excellents souvenirs de mes premières participations au Sommet du numérique en éducation, à EdCamp Québec, à un CréaCamp, au Coach à 360°, au colloque Clair et à celui de l'AQUOPS, entre autres. Avec les médias sociaux aujourd'hui, c'est plus facile de sortir de sa zone de confort. Les formations en ligne du CADRE21 en sont un bon exemple. Allez à la rencontre des autres : vous verrez, c'est contagieux. Les personnes de l'École branchée, entre autres, sont exceptionnelles et remplies d'attention (NDLR : notez que les auteurs n'ont pas été rémunérés pour écrire cela et que ça nous fait vraiment très plaisir!).



MYRA : QUAND JE ME SUIS LANCÉE DANS LES ATELIERS D'ÉCRITURE, JE ME SUIS ABREUVÉE QUOTIDIENNEMENT SUR LA PAGE FACEBOOK LES ATELIERS DE LECTURE ET D'ÉCRITURE AU PRIMAIRE. CELA M'A PERMIS DE RECTIFIER RAPIDEMENT CERTAINES DE MES INTERVENTIONS ET D'ALLER PUISER L'INSPIRATION CHEZ DES ENSEIGNANTS PLUS EXPÉRIMENTÉS. LES CAUSERIES #EDUPROF SUR TWITTER M'ONT AUSSI GRANDEMENT AIDÉE À RÉPONDRE À MES QUESTIONS ET APPROFONDIR MES CONNAISSANCES, SURTOUT QUAND J'AI ANIMÉ CELUI SUR LA CLASSE FLEXIBLE. OUF! LE BEAU DÉFI!

Et ensuite?

Il y a deux ans, lors d'une rencontre entre nos écoles respectives, nous avons été présentés l'un à l'autre. Combien de personnes vous ont inspiré à faire encore mieux depuis deux ans? Qu'avez-vous appris de ces gens, et qu'êtes-vous maintenant en mesure de léguer à votre tour? Un proverbe bouddhiste dit : « Quand l'élève est prêt, le maître apparaît. » En d'autres mots, quel que soit le rôle que vous endossez, le changement commence par vous.



PEUT-ON VRAIMENT INTÉRESSER LES ADOS À L'HISTOIRE?

avec la classe-musée en réalité augmentée et virtuelle 3D, oui!

Par Jean-Philippe Payer

Enseignant d'univers social, Commission scolaire de la Capitale

J'enseigne depuis 1993. L'idée de la classe-musée m'est venue en 2001 en parcourant la revue *Vie pédagogique* de novembre 1999. Il y avait un article intitulé « Enseigner l'histoire dans une classe-musée ». L'enseignant, M. Marc Lafrenière, avait peint les murs de sa classe et y avait placé divers objets. Tout de suite, l'idée m'a plu, mais comme je n'avais pas de poste permanent, j'ai attendu. En 2005-2006, à l'école secondaire Roger-Comtois, j'ai tenté ma chance avec un projet intitulé la « Classe Musée ».

Première classe-musée, école secondaire Roger-Comtois, Loretteville

Dans ma première classe-musée, plus de 60 élèves de 1^{re} secondaire ont travaillé à mettre en place sur les murs une frise chronologique de la préhistoire au monde contemporain et reproduit le tombeau de Toutankhamon, rien de moins.

Après deux ans, cette « Classe-Musée » avait pris forme, appuyée par une subvention du ministère de la Culture. Pour s'initier au travail des historiens, les élèves ont visité Wendake, qui faisait alors l'objet de fouilles archéologiques, ainsi que le Museum of Fine Arts de Boston; où ils ont pu voir des merveilles de l'Antiquité.

Douze ans plus tard, un élève m'a mentionné dans une vidéo que ce projet lui a fait développer un intérêt pour les grandes civilisations et qu'il est maintenant passionné d'histoire. La pédagogie par projet est au cœur de mon enseignement.



À mon avis, quand les élèves participent à des projets, ils sont plus motivés et leur créativité est stimulée. Chaque année, ils en réalisent plusieurs petits, en plus du grand projet de classe-musée. C'est ma manière de les intéresser à l'étude de l'histoire.

Les ingrédients d'un projet d'envergure voué au succès :

- 1 Un enseignant motivé et passionné;
- 2 Une direction qui appuie le projet dans son intégralité;
- 3 Des collègues qui collaborent au projet;
- 4 Des élèves qui s'impliquent, et ce, même en dehors des cours réguliers;
- 5 Des ressources et des partenaires impliqués financièrement.

Deuxième classe-musée, école secondaire L'Odysée, Val-Bélair

Ma deuxième classe-musée a profité de l'arrivée de la réalité augmentée et virtuelle 3D, que j'ai explorée avec l'aide d'un conseiller pédagogique de ma commission scolaire, notamment pour l'utilisation des plateformes Google Drive, Google Classroom et Aurasma (aujourd'hui appelée HP Reveal). Les élèves devaient faire un montage audiovidéo pour expliquer un élément historique. La vidéo jouait suite au balayage d'une image spéciale à l'aide de l'application sur un appareil mobile.

Laboratoire numérique et matériel informatique

En ce qui concerne le matériel informatique nécessaire, coup de chance : la bibliothèque municipale Félix-Leclerc, située juste à côté de mon école, démarrait un laboratoire numérique, le Médialab. Mes élèves ont pu y travailler deux fois par cycle. De plus, L'Institut Canadien de Québec a fourni deux personnes-ressources pour m'assister et aider les élèves dans la réalisation de leurs travaux. Ainsi, tous mes élèves (95 élèves par année) ont pu apprendre à se servir du matériel informatique et des différentes applications, autant dans les environnements Apple qu'Android.

Le déroulement du projet

Voici comment fonctionne le programme que j'ai établi en 1^{re} secondaire. Les élèves représentent l'histoire des civilisations sur une frise chronologique composée d'éléments historiques connectés et déclenchés par la réalité augmentée. Pour y arriver, ils doivent d'abord faire une recherche sur les éléments historiques, déterminer la pertinence des informations recueillies, puis intégrer chaque élément à la frise. Ils écrivent un texte descriptif à l'aide de Google Document et le partagent avec leurs coéquipiers. Ce premier jet est retravaillé dans le cours de français. Ensuite, le fichier me revient pour une dernière vérification. La version définitive de la narration est enregistrée à l'aide de GarageBand et sert au montage vidéo de l'élément historique choisi, grâce à iMovie. Le montage peut prendre entre 6 et 12 heures de travail, selon la vitesse des élèves. Quand le fichier est terminé, il est enregistré en format MP4 et partagé sur mon compte Google Drive.

Lorsque je reçois un montage MP4, je l'associe à une image dans l'application HP Reveal. Il s'agit d'une des seules applications gratuites qui permet de faire de la réalité augmentée. On peut également utiliser des codes QR, mais selon moi, c'est moins esthétique. En parallèle, un comité de cinq élèves a recherché des ressources en 3D sur dix merveilles du monde pour qu'on puisse se promener autour et à l'intérieur de celles-ci à l'aide des casques de réalité virtuelle. Grâce à une commandite de Best Buy, en plus des casques, nous avons reçu dix téléphones Samsung A5. Enfin, des élèves de l'école ont traduit et enregistré les montages des dix merveilles du monde en anglais et en espagnol.

La liste des éléments historiques en lien avec la progression des apprentissages (PDA) en univers social, en plus des dix réalités virtuelles sur les fresques et la frise chronologique, représente plus de 400 montages à réaliser. De ce nombre, cette année, plus de 150 ont été faits en réalité augmentée pour les expositions, en plus des dix merveilles du monde en réalité virtuelle 3D. Enfin, les élèves ont construit les tablettes et supports pour la frise chronologique et les images en réalité augmentée.



Des collaborations inattendues

De nombreuses collaborations ont vu le jour dans le cadre de ce projet. Je pense notamment à Archéo-Québec, un organisme voué à la promotion de l'archéologie au Québec avec lequel nous avons échangé le prêt d'artefacts contre la production d'éléments de réalité augmentée associés. Aussi, le Musée du Royal 22^e Régiment a décidé d'inclure un hommage au régiment par la production d'artefacts et d'œuvres avec réalité augmentée, auquel nous avons collaboré. Le Musée de la civilisation de Québec (MCQ) m'a offert de produire une exposition interactive dans son édifice, et le Musée national des Beaux-Arts du Québec (MNBAQ) a confié à mes élèves la création de réalité augmentée pour certaines collections. Voilà qui va propulser le projet au-delà des murs de l'école!

C'est en écrivant cet article que j'ai réalisé l'ampleur du projet. J'ai coordonné les préparatifs et le vernissage des expositions en plus de préparer mes élèves aux examens de fin d'année. Il y avait tous les détails techniques à finaliser, les photos à faire réaliser par un professionnel et la préparation du montage de la salle d'exposition, en plus de la supervision des derniers travaux des élèves. Les dernières semaines précédant les expositions ont été particulièrement intenses, mais nous y sommes arrivés. Ce projet, il est le fruit de partenariats et de collaborations hors du commun, et c'est ce qui le rend si unique. Également, chaque année, des bénévoles m'aident et aident les élèves à réaliser leurs tâches.

Un accompagnement provincial, canadien et international

Le projet de classe-musée a eu un effet boule de neige après l'exposition au Musée de la civilisation, car plus de 1 650 visiteurs de partout ont expérimenté les technologies pour voyager à travers le monde. Pendant l'exposition, des enseignants, des directeurs et des conseillers pédagogiques provenant de différents pays ont demandé à participer au projet. J'ai réalisé alors que je n'étais plus en train de réaliser un simple projet, mais de mettre au monde un concept.

À la suite de nombreuses demandes, il est apparu indispensable de créer un site Web interactif. Il sert de plateforme pour les écoles qui désirent participer ou démarrer leur propre classe-musée. On y dépose tous nos montages et toutes nos images.

Le projet compte maintenant des écoles participantes dans plusieurs pays : l'Égypte, les États-Unis, le Brésil, le Malawi, la France, le Mexique, la Tunisie, la Belgique, Haïti, au Québec et au Canada.

Les retombées pédagogiques

Le projet de classe-musée place les élèves dans une situation d'apprentissage et d'évaluation très complexe, car il mobilise un ensemble de ressources, de savoirs et de savoir-agir. La classe-musée fait appel à un raisonnement historique, qui suppose la mise en relation de différents types d'analyses, aux trois compétences disciplinaires et à diverses compétences transversales. Elle demande des capacités de questionnement, d'analyse, de jugement critique. L'élève doit apprendre à chercher de l'information sur une réalité historique, en faire l'analyse et interpréter ses découvertes. Il fait des liens entre ce qu'il sait déjà et ce qu'il découvre. Il doit recourir aux technologies de l'information et de la communication à la fois comme outils de recherche et comme supports de ses réalisations.

Comme ce projet dure toute l'année, il y a alternance entre les périodes où l'élève approfondit sa quête d'information et celles où il prend du recul pour mettre en perspective les faits, le contexte, les croyances, les attitudes et les valeurs.

Puisque j'enseigne l'histoire en 1^{re} et 2^e secondaire, le projet se poursuit en 2^e année du cycle. Le fait de maîtriser les techniques apprises en 1^{re} et de les utiliser sur de nouveaux contenus décuple la motivation des élèves. Ainsi, pour eux, l'apprentissage de l'histoire prend tout son sens quand ils réalisent que cela leur donne accès à une compréhension du monde actuel grâce à celui du passé. Le projet les amène à découvrir le plaisir d'apprendre tout en les initiant à la pertinence historique, et ce, tout au long du premier cycle du secondaire. Au cours de ces deux années, chaque élève travaille sur plusieurs productions, ce qui développe grandement ses compétences et ses connaissances.

Cette ouverture sur le monde permet de partager et de diffuser leurs travaux, ce qui a permis de maintenir leur motivation tout au long de l'année. L'an dernier, j'avais noté une amélioration de la réussite scolaire de mes groupes et j'ai découvert une façon d'intéresser de jeunes adolescents pour qui l'étude de l'histoire peut être difficile et paraître très loin de leur réalité.



LA CLASSE-MUSÉE A GAGNÉ LE PRESTIGIEUX PRIX KEN SPENCER 2019, REMIS POUR L'INNOVATION EN ENSEIGNEMENT AU CANADA!



Pour en savoir plus, visitez le site Web
et le groupe Facebook

<http://classemusee.e-monsite.com>
www.facebook.com/groups/208906822951132/

*Adaptation de l'article paru dans Enjeux
de l'univers social, la revue de l'AQEUS, Volume 14,
numéro 3, Automne – Hiver 2018*



Les retombées personnelles

Il faut cependant le reconnaître : réaliser une exposition itinérante n'est pas de tout repos. Je n'ai pas compté les heures de travail et mes élèves ont répondu « présents ». Ce qui me plaît le plus, c'est lorsque vient la première journée d'une nouvelle année, quand mes nouveaux élèves entrent dans ma classe et que je vois leurs yeux s'émerveiller.

Après tout, nous avons beau proposer les meilleurs projets au monde, au bout du compte, ils ne sont rien si nos élèves ne s'impliquent pas, si la direction d'école et notre commission scolaire ne nous soutiennent pas, autant financièrement que moralement, si nos collègues ne nous

encouragent pas et ne collaborent pas, si nous ne trouvons pas de commanditaires ou de partenaires prêts à fournir du matériel et des ressources financières.

J'ai eu la chance d'avoir tous ces appuis, je suis honoré d'avoir eu l'aide nécessaire à la réalisation de mon projet. Pour terminer, il importe de mentionner que mes élèves ont été extraordinaires. Sans eux, ce projet n'aurait pas cette envergure. Pour les élèves de l'école L'Odysée et moi, apprendre prend un tout nouveau sens.

DANS NOS FAVORIS

par Maxime Laflamme

 @maxlaf7



Renderforest

<https://renderforest.com>

Une plateforme créative où les enseignants comme les élèves pourront concevoir facilement un logo, une animation 3D, une vidéo pédagogique, un diaporama et même un site Web aux allures professionnelles. Renderforest propose plusieurs modèles de personnages, d'objets ou de décors qui n'attendent qu'à être animés. Une ressource tout-en-un qui charme par sa prise en main intuitive, son esthétique léchée, mais surtout par ses nombreuses possibilités pédagogiques.

The Conversation Junior

<https://theconversation.com/ca-fr/topics/the-conversation-junior-64356>



La plus récente initiative du site The Conversation, média collaboratif axé sur la vulgarisation de sujets d'actualité par des scientifiques et des universitaires. La section Junior fournit les réponses de ces chercheurs aux questions posées par des enfants. Vous pouvez vous aussi envoyer les questions de vos élèves et engager la conversation avec les universitaires.



Symbaloo

www.symbaloo.com

Présent dans le paysage depuis plusieurs années, Symbaloo permet d'organiser et de partager des signets Web de façon visuelle. Par exemple, on peut bâtir une page personnalisée et y partager toutes les ressources nécessaires pour un travail donné. Les élèves n'ont ensuite qu'à cliquer sur les icônes. Nouveauté cette année : un plan Pro permet de gérer plusieurs pages à partir d'un même compte et de les partager avec des groupes spécifiques.

La puce à l'oreille | Podcasts

<https://lpalo.com>

Éveillez la curiosité de vos élèves avec des baladodiffusions

(podcasts) documentaires accessibles, signifiants et engagés. Cette plateforme offre également aux enseignants des outils pédagogiques pour approfondir certaines thématiques et accompagner les apprenants dans l'éducation aux médias.



Mentimeter

<http://mentimeter.com> (plateforme de l'enseignant)

<http://menti.com> (plateforme de l'apprenant)

Plateforme d'enseignement multifonction très intéressante, Mentimeter permet de questionner votre auditoire de plusieurs façons et d'afficher en direct les résultats. Nuages de mots, choix multiples, questions ouvertes, sondages, pointages...

SITES ET APPS À DÉCOUVRIR



Anchor

iOS ANDROID WWW

<https://anchor.fm>

Créez des baladodiffusions (podcasts) avec votre classe de façon simple et amusante. Disponible pour tous types d'appareils, cette application facilite l'enregistrement, le montage et la publication de véritables balados. Nul besoin de micro, de table de mixage ou de logiciel complexe; Anchor prend tout en main pour que vos élèves deviennent les rois des ondes.



Shapes 3D

iOS ANDROID WWW

0,50\$ par licence

<https://shapes.learnteachexplore.com>

Cette application offre une nouvelle façon d'enseigner les solides avec l'appui de la réalité augmentée. Les apprenants pourront créer des solides virtuels sur une surface bien réelle et ainsi pouvoir les explorer sous toutes leurs coutures. Ils peuvent même s'en servir pour mesurer les dimensions d'objets se trouvant dans leur environnement. Shapes 3D aide à comprendre certains concepts abstraits de la géométrie et suscite la curiosité des élèves en créant des moments engageants.



Paper

iOS

<https://paper.bywettransfer.com>

La *sketchnote*, ou croquis-note, est une stratégie pédagogique de prise de notes sous forme de cartes visuelles. Elle propose de dessiner les idées importantes retenues durant une présentation, une lecture, un atelier. Paper facilite cette prise de notes visuelle grâce à son interface intuitive, laissant toute la place aux idées.



Epic!

iOS ANDROID WWW

www.getepic.com

Epic! est une librairie numérique pour les élèves du préscolaire et du primaire. Elle propose des centaines d'albums et romans en anglais, en français (cherchez le mot-clé « French ») et en espagnol, classés par types, thèmes, âge et durée de lecture. Les enseignants disposent d'un tableau de bord pour, d'une part, suivre la progression de leurs élèves et, d'autre part, assigner des livres et des quiz à un ou plusieurs jeunes à la fois. Interface en anglais.



Thinglink Education

iOS ANDROID WWW

www.thinglink.com/edu

Maintenant en français, Thinglink permet de transformer une image ou une vidéo en un contenu pédagogique interactif en y superposant une multitude de contenus supplémentaires (texte, quiz, audio, vidéo, lien Web, etc.). Le principe est simple, mais efficace : il suffit de passer la souris ou de placer le doigt sur les points multimédias ajoutés au contenu de départ pour que les ajouts s'affichent.

À BIEN
y penser

« Moins on
intervient, plus on a
de l'influence. »

- L'équipe d'EscouadeÉDU,
lors de la formation Le Coach à 360°.

« Pour faire rayonner le positif en
éducation, faut y faire de la place!
(...) »

Ça prend un Lobby du
Positivisme en Éducation. »

- Pierre-Olivier Cloutier, dans son article *Cher Jo, je t'invite au pays des licornes*,
EdCafé. <https://monurl.ca/licornes>



Myra Auvergnat-Ringuette
enseigne en 1^{re} année
du primaire à l'Externat
Saint-Jean-Berchmans.
@MyraAuvergnat

« Un arbre qui
tombe fait plus
de bruit qu'une
forêt qui pousse. »

- Proverbe africain

L'inspiration de Myra

Ça fait 10 ans que j'enseigne. Et je ne me suis jamais autant remise en question que ces 10 dernières années. Il faut dire qu'il y en a des sujets de controverse en éducation! Pensons aux approches pédagogiques, aux systèmes de gestion, aux outils technologiques et à l'évaluation. Et c'est sans parler des différents syndromes qui nous guettent au cours de notre carrière... Il y a de quoi se questionner. Comment faire pour naviguer sans se perdre? Y a-t-il une recette magique? Malheureusement, ou heureusement, non. Il y a tout autant d'ingrédients pour la recette gagnante que de passionnés d'éducation dans le monde. J'ai donc décidé de me lancer et de faire des tests. De goûter à ce que l'éducation a de plus beau à m'offrir. Et laissez-moi vous dire que j'en ai brûlé des biscuits! Mais ça ne m'empêche pas de remettre mon tablier, de me laisser tenter par de nouvelles saveurs et de vouloir créer mes propres recettes!

P.S. Désolée pour les nombreuses métaphores culinaires, mais ne dit-on pas qu'un métier qui nous passionne nous nourrit?

DES ÉVÉNEMENTS À SURVEILLER

Voyez aussi : www.ecolebranchee.com/evenements

2019

À L'AGENDA!

Septembre

d	l	m	m	j	v	s
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

Octobre

d	l	m	m	j	v	s
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

Novembre

d	l	m	m	j	v	s
					1	2
				3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

CréaCamp Bellechasse

20 septembre 2019

Saint-Malachie, Québec (Qc)

ecolebranchee.com/creacamp

Grand rassemblement d'innovation pédagogique (GRIP)

20 septembre 2019

Commission scolaire des Navigateurs, Lévis (Qc)

<https://gripcsdn.wixsite.com/grip>

EDUsummiT

29 septembre au 2 octobre 2019

À l'Université Laval, Québec (Qc)

<https://edusummit2019.fse.ulaval.ca>

Congrès de l'ACELF

3 au 5 octobre 2019

À Ottawa (On)

www.acelf.ca/congres-acelf/description.php

Congrès de la SPHQ

17-18 octobre 2019

À Sherbrooke (Qc)

www.sphq.quebec

CréaCamp Québec

18 octobre 2019

À l'école secondaire de Neufchâtel, Québec (Qc)

ecolebranchee.com/creacamp

Congrès du GRMS

24-25 octobre 2019

À Victoriaville (Qc)

<https://grms.qc.ca/congres-octobre-2019/>

Congrès en éducation entrepreneuriale consciente

24-25 octobre 2019

À Lévis (Qc)

<https://idee.education/fr/congres2019/>

Congrès de l'AQEP

28-29 novembre 2019

À Saint-Hyacinthe (Qc)

<https://aqep.org/conferences/congres-2019-reunis-sous-une-pluie-didees/>

Congrès de l'AQESAP

28-30 novembre 2019

À Québec (QC)

www.aquesap.org/evenements/id/23



Le numérique transforme l'éducation

Consultez les résultats de notre enquête

lacsq.org/numerique

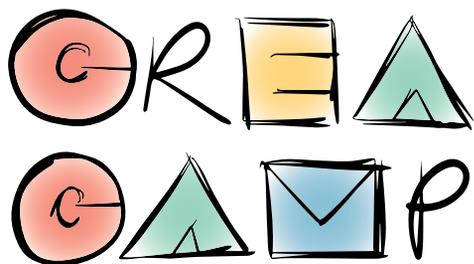


**Centrale des syndicats
du Québec**

Des formations sur
l'innovation pédagogique...
à *dimension humaine*

Pour **s'initier** ou
aller **plus loin**

*Un temps de création
précieux en compagnie de
pairs et de facilitateurs
chevronnés*



propulsé
par

École branchée
ENSEIGNER À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Chaque journée est unique.

Voyez par
vous-même. ▶



Découvrez la programmation
et **inscrivez-vous!**



ecolebranchee.com/creacamp